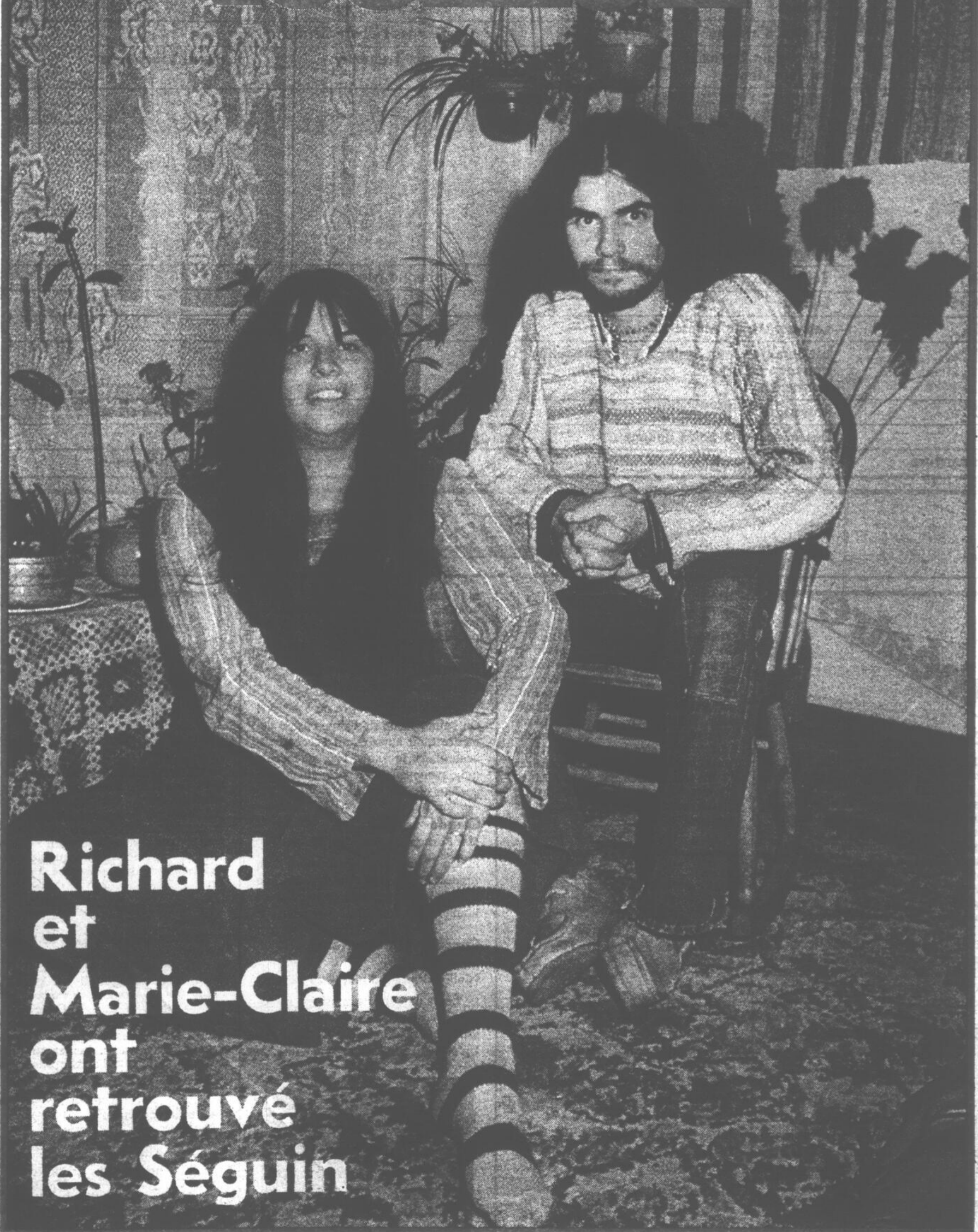



LE DIMANCHE, 18 AVRIL 1976

bazar



**Richard
et
Marie-Claire
ont
retrouvé
les Séguin**

bazar sommaire

Page	Titre	Auteur	Photographe
4-5	Un sujet en or monté sur une philosophie en plastique: "Lipstick", un film en bas de la ceinture de l'intelligence	Georges-Hébert Germain	
8	Disques	Denis Tremblay	
9	En tête d'affiche	Georges-Hébert Germain	
10-11	Les Séguin, 2 puisqu'il faut les appeler par leur nom	Denis Tremblay	Pierre Villeneuve
			
12-13	Télévision	Johanne Mercier	
14-15	Livres	François Piazza	
16	Les carnets de Marcel Dubé	Marcel Dubé	
17	Les femmes sont égales à l'homme, elles fument: pourquoi le nombre des fumeuses augmente		
18	Restaurant	Monique Mathieu	Pierre Villeneuve
20	Des histoires à boire debout	J. Bourdeau	
Couverture			Pierre Villeneuve

bazar propose

théâtre

"Equus"

(Théâtre Maisonneuve de la PDA)
 Cette pièce, présentée en reprise à la Place des Arts, a été le gros succès du Théâtre du Nouveau Monde l'an dernier, après avoir fait un malheur à Londres et New York. Un psychiatre tente de reconstituer les circonstances d'un crime bestial commis par un adolescent sur des chevaux et de le libérer de ses fantasmes. Jean-Louis Roux et Daniel Gadouas interprètent les deux rôles principaux avec beaucoup de maîtrise et la mise en scène d'Olivier Reichenbach et de Cynthia Hendrikson donne à l'ensemble une dimension fantastique. A l'affiche jusqu'au 8 mai.

"Soudain l'été dernier"

(Théâtre de Quat'Sous)

Cette adaptation française d'une des plus grandes oeuvres de l'auteur américain Tennessee Williams sera montée au Quat'Sous du 22 avril au 22 mai avec la majeure partie de l'équipe qui l'a fait acclamer en septembre dernier au Centre national des arts d'Ottawa. La distribution comprend entre autres Yvette Brind'Amour, Louise Marleau et Lénie Scoffier.

"Délire à deux" et "Les chaises"

(Théâtre du Nouveau Monde)
 On le recommande parce que c'est un programme double Eugène Ionesco et surtout parce qu'on a fait appel à Guy Godin, Louisette Dussault, Luc Durand et Kim Yaroshévskaya pour interpréter les personnages imaginés par le maître de l'absurde. Ça devrait plaire à ceux qui ont une sainte horreur des situations claires et qui sont attirés par le vide entre les vieux couples. Les amateurs de Boulevard feraient bien d'éviter les parages.

variétés

Enrico Macias

(PDA, jusqu'au 18 avril)

Un bon chanteur-bonbon qui sait faire frémir les "tites" femmes. Macias chante l'amour. Il ne faut pas lui demander la profondeur d'un Reggiani.

Gérard Lenorman

(PDA, 21 au 25 avril)

Tout ce qu'on peut dire de Macias s'applique à Lenorman.

Michel Fugain

(PDA, 31 mai au 14 juin)

Fugain fait toute une mise en scène, une pièce de théâtre. Son

nouveau spectacle traite d'un petit homme vert qui arrive d'une autre planète pour se faire apprivoiser par les Terriens.

Plume

(Gesù, 18, 19, 20 avril)

Plume est à prendre ou à laisser. On l'aime ou on ne l'aime pas. Il demeure qu'il apporte un accent nouveau dans le show bizz québécois qui, avouons-le, n'a pas autant de couleur qu'il le croit.

Claude Landré

(La Portugaise, jusqu'au 18 avril)

Un Landré très en forme qui se renouvelle un peu. Un cynisme de bon aloi le caractérise et surtout un humour très français.

Concours international de musique

(Collège Vincent-d'Indy, 4 au 22 juin)

Les amateurs de musique classique devraient voir ce concours qui groupera 65 virtuoses de 65 pays. Un événement musical chez nous.



Films

"Adieu poulet"

(Papineau)

Un bon film policier fait sur mesure pour Lino Ventura par Pierre Garier-Deferre. Un inspecteur de police refuse de fermer les yeux sur la corruption et le crime qui sévissent dans l'administration d'une ville de province. Remarquable participation du jeune Patrick Dewaere.

"Chobizenesse"

(Villeray)

C'est le quatrième film de l'homme-orchestre Jean Yanne qui nous a déjà donné "Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil", "Moi y'en a vouloir des sous" et "Les Chinois à Paris". Cette fois, Yanne s'attaque au monde du spectacle, ses petites grandeurs et ses grandes décadences. Remet en cause la situation de l'artiste dans notre société. Argent ou culture? Vérité ou mensonge?

"Cousin cousine"

(Elysée)

Une délicieuse comédie qui se passe en famille et qui prend comme sujet principal la fidélité conjugale. Un jeune homme fidèle s'éprend de sa fidèle cousine et ils laissent tous deux tomber leurs frivoles conjoints et s'en vont faire l'amour et la vie ensemble.

Films

"Docteur Françoise Gaillant"

(Parisien, Laval et Greenfield)

Annie Girardot, François Perrier, Jean-Pierre Cassel. Avec une semblable distribution, il est difficile de passer à côté. Sur le ton mélo, on nous fredonne l'histoire d'une femme médecin partagée entre sa vie professionnelle et sa famille. Un drame surviendra. On se croirait par bout dans quelque page de Paris-Match ou dans quelque épisode de "Quelle famille". C'est cependant bien fait. Et drôle par bout.

"Dumbo"

(Séville et Fairview)

Ça, c'est du vrai Walt Disney qui date déjà de plus de 30 ans, mais qui reste tout de même d'une merveilleuse fraîcheur! Un dessin animé du genre de ceux qui ont bercé notre enfance et continuent de fasciner les enfants. Emmenez-les et passez avec eux un bon moment en compagnie de Dumbo, l'éléphant aux belles grandes oreilles.

"Family Plot"

(York)

C'est le nouveau film de maître Hitchcock, grand virtuose de la peur et du suspense qui a fait frissonner l'Amérique et le monde entier depuis un bon quart de siècle. Le suspense de Family Plot n'est pas très poignant. L'intrigue est souvent confuse. Mais Hitchcock laisse aller son mordant humour qui parcourt le monde à brides abattues. Là est l'intérêt de ce film.

"Film d'amour et d'anarchie"

(Fleur de Lys)

De l'Italienne Lina Wertmüller qui semble produire à un rythme effarant. C'est le troisième film qu'elle nous envoie en quelques mois. Un jeune paysan italien s'installe dans un bordel en attendant de pouvoir descendre Mussolini. Mais il y trouve d'autres intérêts et se fait avoir avant d'avoir pu mettre son projet à exécution.

"L'agression"

(Parisien, Château, Laval, Versailles et Greenfield Park)

Encore une histoire de viol et de vengeance. Racontée cependant

avec plus d'intelligence que celle de "Lipstick". Film d'action, de sensation, de réflexion. Avec Jean-Louis Trintignant et Catherine Deneuve. Robert Charlebois, qui a signé la musique de ce film de Gérard Pires, y fait une courte apparition.

"La faille"

(Chevalier)

Un bon gros suspense dans la Grèce des colonels. Deux hommes, un policier (Michel Piccoli) et son prisonnier (Ugo Tognazzi), finissent par découvrir qu'ils sont tous les deux victimes d'un même système aveugle et fasciste. Et ils tentent ensemble d'y échapper. Une drôle de surprise les attend.

"La flûte enchantée"

(Place du Canada et Dauphin)

Interprétation cinématographique du célèbre opéra de Mozart qui, une fois de plus, a valu à Ingmar Bergman l'éloge unanime de la critique internationale. Sous-titres français au Dauphin et anglais à la Place du Canada.

"Le chat et la souris"

(Dauphin)

Un beau film de Claude Lelouch avec Reggiani et Morgan. Une his-



toire de viol racontée sur le ton aseptisé et irréaliste des laboratoires de Hollywood. Le sujet est sérieux, mais terriblement maltraité par le réalisateur Lamont Johnson

bord et riches de l'autre qui se disputent un cheval et finissent par devenir ami.

"Seven Beauties"

(Parisien)

Réalisé par Lina Wertmüller, interprété par Giancarlo Gianni, qui ont fait ensemble "Swept Away" qu'on a vu dernièrement. Ça se passe pendant la guerre à Naples, dans un asile d'aliénés, puis dans un camp de concentration nazi. Une grosse farce mélo qui tourne à l'humour noir et au désespoir. On rit jaune et on vole bas.

"Taxi Driver"

(Atwater I)

Un portrait amer et ironique de l'Amérique d'aujourd'hui, par l'auteur de "Mean Streets", Martin Scorsese. Un ancien marin (Robert de Niro) devenu chauffeur de taxi à New York tente de sortir de l'anonymat à la pointe du revolver. La société bien pensante approuve ses crimes et il se retrouvera bientôt derrière son volant.

"Un après-midi de chien"

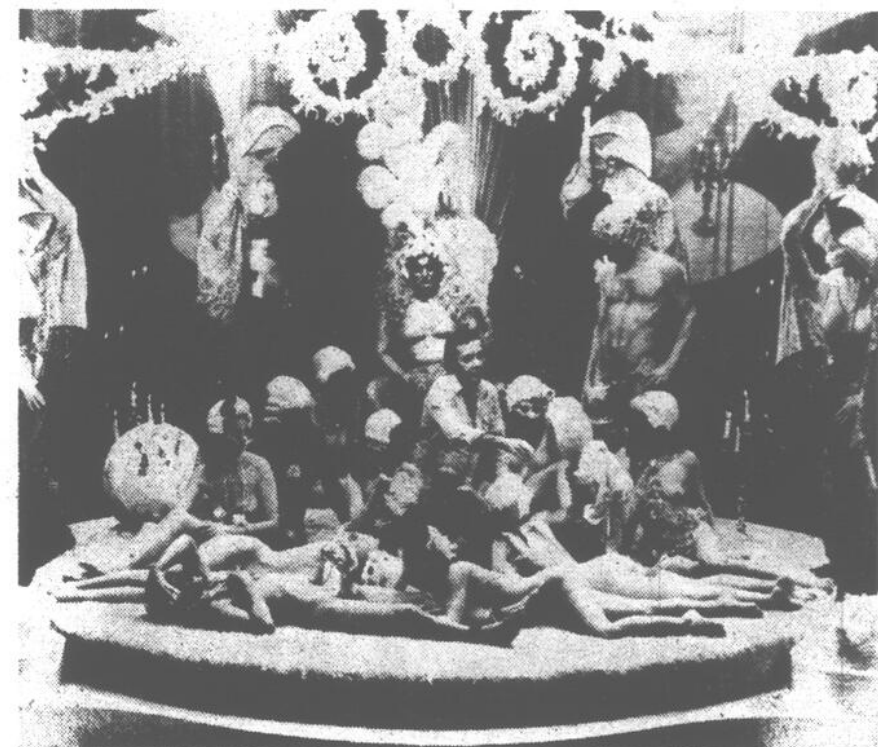
(Champlain et Verdun)

Voilà enfin la version française de "Dog Day Afternoon", ce merveilleux film de Sidney Lumet dans lequel Al Pacino nous donne un si brillant numéro d'acteur.

"Violence et passion"

(Elysée)

C'est le dernier film de Visconti qui est mort il y a quelques semaines. Il raconte l'histoire d'un vieil aristocrate (Burt Lancaster) dont la vie et les valeurs sont troublées par les gens qui l'entourent et qui n'ont pas la même vision des choses et du monde que lui.



toire policière à double sens qui nous est racontée avec beaucoup de raffinement et d'humour.

"Lipstick"

(Palace et Snowdon)

Un film violent sur la violence.

qui mise plus sur le nom prestigieux de Margaux Hemingway que sur son propre talent. Voir critique dans ces pages.

"Moses"

(Van Horne)

Retrace la vie de Moïse, sauvé des eaux, en s'inspirant évidemment de l'Ancien Testament. Avec, bien sûr, Burt Lancaster dans le rôle de Moïse. Autour de lui, Anthony Quayle, Ingrid Thulin et Irène Pappas. Réalisation: Gianfranco de Bosio. Musique d'Ennio Morricone comme de raison.

"One flew over the Cuckoo's Nest"

(Place Ville-Marie)

Réalisé par le Tchèque Milos Forman qui pose sur l'Amérique un regard plein d'ironie et de reproches. Jack Nicholson, le personnage principal, y est extraordinaire. L'un des films les plus importants de l'année.

"Ride A Wild Pony"

(Séville et Fairview)

Pour les enfants de Pâques qui croient encore en Walt Disney. C'est pas de son écurie que sort ce film, mais il est profondément inspiré par la pensée du grand Walt. Une histoire d'enfants pauvres d'un



bazar cinéma

par Georges-Hébert GERMAIN

Superbe, élégante, lumineuse, la fille de l'écran sort sa carabine .303 et la décharge dans le dos du gars qui cherche désespérément à s'enfuir. Dans la salle obscure et anonyme, la foule se défoule et crie joyeusement "kill him, kill him". Le gars meurt en "slow motion" et en "full bloody colors". J'ai vu et entendu ça de mes propres yeux et oreilles. Au Palace où je suis allé voir "Lipstick".

C'est ce qu'on peut (qu'on doit à tout prix) appeler un film détraqué, maladivement et servilement hollywoodien, basement commercial, cave, barbare et pourtant formidablement efficace. C'est ce qu'on peut appeler un cinéma sans génie, sans raison, sans cœur, qui n'a d'autres visées que la réussite basement commerciale, laquelle lui est

Un sujet en or monté sur une philosophie en plastique



pratiquement assurée grâce au puissant battage publicitaire qu'on a fait autour de lui, grâce au sujet qu'il (mal) traite, grâce aux quelques noms prestigieux dont il s'est entouré.

"Lipstick" s'inspire de graves problèmes de la vraie vie dont il aurait été urgent et important de discuter plus sérieusement. Mais il ne

fait que les transposer dans son univers cinématographique et se contente de les régler dans les limites de l'écran après s'être acquis la complicité innocente des spectateurs. Et les problèmes de la vraie vie ne sont plus que d'obscurs prétextes sur lesquels on enfile (en suivant les recettes éprouvées) les sujets et les thèmes à la mode: le

sexe, la violence, la mort, la publicité, la justice et la mode elle-même.

Un sujet pourtant sérieux

C'est justement ça qui est enrageant et déprimant dans cette histoire de "Lipstick", c'est de voir qu'on peut brûler au dernier degré un aussi bon sujet et obtenir malgré tout un indéniable succès popu-

laire, voir qu'on peut parodier à ce point un système judiciaire (qui le mérite bien) et lui donner en même temps raison sur tous les plans, voir qu'on peut passer à cent mille lieues à côté du problème et se donner quand même l'air d'avoir réglé le sort du monde. "Lipstick" est l'histoire d'un viol, un film violent qui traite de la violence. Le sujet

est sérieux. Mais la violence du film est absolument gratuite.

Le scénario (écrit par David Rayfield) aurait permis à un réalisateur éveillé d'aller beaucoup plus loin. Et il devait normalement conduire à une sorte de réflexion, d'analyse ou de critique sociale analogue à celle à laquelle se sont livrés les brillants réalisateurs américains de ces dernières années. Forman dans "One Flew Over the Cuckoo's Nest", Altman dans "Nashville", Lumet dans "Dog Day Afternoon" nous révèlent des aspects fondamentaux de l'âme américaine, ils soulignent sévèrement ces contradictions, dévoilant ses grandeurs et découvrant du

même coup ses misères. Mais cette nouille de Lamont Johnson a fait de "Lipstick" un film sans profondeur, un navet prétentieux et grimé, un snuet en or monté sur une philosophie en plastique.

C'est une cover girl qui "vend" du rouge à lèvres en utilisant son sex-appeal (celui de Margaux Hemingway, petite-fille du célèbre Ernest). Dans les magazines, les journaux, la télévision, sur de gigantesques affiches et panneaux publicitaires, partout on voit ses lèvres sensuelles, son corps aux formes appétissantes, ses yeux cochons et soyeux, sa langue rose entre les lèvres écarlates. Une obsédante invitation. Un peu comme celle d'Anita

Ekberg qui faisait de la réclame pour le lait (avec ses énormes tétons) dans l'admirable sketch "Boccaccio 70" de Fellini, qui se livrait tout de suite à une géniale satire des méthodes aberrantes qu'utilise la publicité pour vendre n'importe quoi à n'importe qui, n'importe quand. Mais cet aspect de la question ne semble pas avoir effleuré l'étroit esprit de Johnson qui travaille sous l'oeil impérieux et en signe de piastre d'un producteur qui vend ses films comme des automobiles, Dino de Laurentiis.

Le viol

Un beau jour, son héroïne se fait violer par un gars qui n'y va pas

avec le dos de la cuiller et lui fait quelques bleus traumatismes. Elle le traîne en cour comme de raison. Mais faute de preuves il est acquitté et retourne à sa musique sous l'oeil enragé des spectateurs. Ici se trouve le noeud, la thèse, le moment crucial du film, son assise principale, sa justification morale.

On sait en effet que dans la plupart des cas de viol, l'agresseur est acquitté. La victime doit prouver qu'elle a été violée, qu'elle n'y a pris aucune espèce de plaisir, qu'elle s'est défendue de toutes ses forces, etc. Et surtout qu'elle n'a pas provoqué son violeur. L'avocat de celui-ci

(Suite à la page 7)

Jambes en l'air à BANGKOK 18 ANS Adultes

Le dernier tango à Hambourg

BIJOU LE PARADIS

Cont. dès 1.00 Cont. dès 6.00

Le restaurant le plus typique de Montréal

La Portugaise
Casa Portuguesa

présente du mardi au dimanche

CLAUDE LANDRÉ

mar., merc., jeu. 9h30
sam. 8h30 - 11h30
dim. 7h - 10h

Soupers - Spectacles dansants
Dès 7 heures

ARTHUR GAIPO
guitariste de réputation internationale

RAOUL DE SILVA
fado et chansons folkloriques

Artistes à venir
Georges Coulombe • Julie Arel • France Castel
Claude Léveillée • Lucille Dumont • Aimé Major

Faites vos réservations pour le
SOUPER DE PAQUES

Repas d'affaires de 11h à 2h p.m.
Stationnement gratuit à l'arrière

Rés.: 844-3491-92 En face de Dupuis
856 est, rue Sainte-Catherine

EN L'AN 2000, LE DELIT DE FUITE N'EST PLUS UN CRIME, C'EST LE SPORT NATIONAL!

14 ANS

DAVID CARRADINE dans

LA COURSE DE LA MORT COULEURS

DIM., LUN. : dès 12.30	TOUS LES JOURS: dès 12.30	DIM., LUN. : dès 12.30
PLAZA 6505 St-Hubert 274-6155	CANADIEN 1204 e. Ste-Catherine 525-8400	JEAN-TALON 4255 Jean-Talon 125-7000
OMEGA Longueuil Pavé, M... 570-7111	PARC-Verdun	2e FILM DANS CHAQUE CINEMA
ST-JEAN BOITE A FILMS	SOREL SOREL	GRANBY PALACE
ST-HYACINTHE LE PARIS	ST-JÉRÔME DUNORD	JOLIETTE VENUS

bazar

A L'AFFICHE

BRUTAL! 18 ANS Adultes

FILLES INCORRIGIBLES les FILLES de KAMARÉ

DES 1:00
DES 4:05

MIDI-MINUIT 4462 St-Denis 842 8264

ELECTRA 514 CATH & AMHERST 522 9177

PARC-Verdun 720 de l'Église 748 2509

OMEGA-1 (BELLERIVE) 2865 Chemin Chamblay 678 1060

2e FILM, OMEGA: LE SEXE QUI PARLE

Un traitement qui n'a rien de douloureux... **RAPPORT SUR DES INFIRMIERES** 18 ANS Adultes

Le plus nouveau métier au monde! **SALONS de MASSAGE**

avec INGRID STEEGER EMILY HELLER Couleur

TOUS LES JOURS DE 1.00

FESTIVAL 1201 E. STE CATHERINE 525 8500

cinéma

ARLEQUIN — Larry le dingue. Mary la garce: 1:10, 4:35, 8:00. Point limite zéro: 2:45, 5:10, 9:35.

ATWATER I — Taxi Driver, toute la semaine: 1:10, 3:10, 5:10, 7:15, 9:15.

ATWATER II — The Music Flute, 16 au 19 avril, 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30. 20 au 22 avril, 7:10, 9:30.

AUDITORIUM LALEMANT — Les charlots en folie: sam et dim. seulement: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:15.

AVENUE — All The President's Men: 1:00, 3:35, 6:10, 8:55. Samedi dernier spectacle.

BEAVER — Fanny Hill Meets Dr Erotico: Midi, 2:50, 5:40, 8:30; Man and Wife: 1:40, 4:30, 7:20, 10:10. Court métrage: métrage: 1:20, 4:10, 7:00, 9:50.

BERRI — Les 3 jours du Condor: toute la semaine: 2:25, 6:00, 9:35. Phase IV: toute la semaine: 12:50, 4:20, 8:00.

BIJOU — Jambes en l'air à Bangkok: 1:55, 4:35, 7:20, 10:00. Dernier tango à Hambourg: 1:00, 3:40, 6:20, 9:00.

BONAVENTURE — Cinéma I: Jack and the bear stalk: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Cinéma II — Bed time story for grown-ups: sem. continué dès 10:30. Sam, dim. continué dès 1:00.

CANADIEN — La course de la mort: 12:30, 3:45, 7:00, 10:25. Poursuite implacable: 1:55, 5:10, 8:30.

CHAMPLAIN — Un après-midi de chien. Toute la semaine: 1:40, 5:35, 9:30. Le verdict: toute la semaine: 12:00, 3:50, 7:45.

CHATEAU 1 — L'agression: 2:15, 5:50, 9:30; Folle à tuer: 12:30, 4:05, 7:40.

CHATEAU 2 — Adieu Bruce Lee: 2:55, 6:15, 9:35. Les Rangers défient Karatekas: 1:10, 4:30, 7:50.

CHEVALIER — C'est dur pour tout le monde: 1:25, 3:35, 5:40, 8:50, 10:00.

CHOMEDEY — Un génie, 2 associés, une cloche: La course à l'échafote: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CINE-CENTRE No 1 — Winterhawk: 12:05, 1:55, 3:45, 5:35, 7:25.

CINE-CENTRE No 2 — Adieu Bruce Lee: 1:00, 3:55, 6:50, 9:50. Le monstre de l'île du Feu: 2:25, 5:25, 8:20.

CINEMA 7e ART — Mondo Candido: Samedi: 7:30, 9:35. Samedi: 5:20, 7:30, 9:35. Dimanche et lundi: 3:15, 5:20, 7:30, 9:35.

CINEMA DE PARIS — Death Race: 1:30, 3:00, 4:40, 6:20, 7:50, 9:30.

CLAREMONT — Bad News Bears: 12:40, 2:50, 4:55, 7:00, 9:05.

COMMODORE — Le vieux fusil. Retour du Grand Blond, La moutarde me monte au nez.

COTE-DES-NEIGES (Cinéma 1) — Winterhawk: 7:00, 9:00.

Cinéma 2 — Jack and The Bean Stalk: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CREMAZIE — Une fois ne suffit pas: 12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:30.

DAUPHINE (McLaren) — Le chat et la souris: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

DAUPHIN (Renoir) — La flûte enchantée: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.

ELECTRA — Les filles de Kamaré: 12:40, 4:10, 7:40, Filles Incorrigibles: 2:15, 5:50, 9:20.

ELYSEE (Salle Resnais) — Cousin, cousine: Lundi au vendredi: 7:30, et 9:30. Samedi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

EROS — Young Plaything: 11:35, 2:40, 5:50, 8:55. Taste of Decadence: 10:15, 1:20, 4:25, 7:35, 10:40.

EVE — Wide Open Marriage: 10:00, 12:20, 2:45, 5:05, 7:25. Last of the Two Dollars: 11:25, 1:45, 4:10, 6:30, 8:50.

FESTIVAL — Rapports sur infirmières: 1:00, 3:50, 6:50, 9:45. Salon de massage: 2:25, 5:20, 8:20.

FLEUR DE LYS — Amour et anarchie: Vendredi, samedi, dimanche, lundi: 12:30, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30. Sur semaine: 7:15, 9:30.

GRANADA — Adieu Bruce Lee. Vendredi à lundi: 3:00, 6:15, 9:35. Les Rangers défient Karatekas: 1:15, 4:30, 7:50.

GREENFIELD NO1 — L'agression: Vendredi à lundi: 2:20, 7:05, 9:45. Folle à tuer: 12:30, 4:15, 8:00. Mardi à jeudi: 8:00.

GREENFIELD NO 2 — Docteur François Gailland: Vendredi à lundi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Mardi à jeudi: 7:30.

JEAN-TALON — La course de la mort: Ven. sam. dim. lun.: 12:30, 3:45, 7:00, 10:25. Sur semaine: 7:00, 10:25. Ven. Sam. Dim. Lun.: 1:55, 5:10, 8:30. Sur semaine: 8:30.

KENT — One flew over the Cuckoo's Nest: 1:30, 4:00, 6:30, 9:00.

LA SCALA — Tremblement de terre: 1:15, 5:15, 9:15. Duel: 3:30, 7:30.

LAVAL No 1 — Docteur Françoise Gailland: Vendredi à lundi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Mardi à jeudi: 7:30.

LAVAL No 2 1 — Adieu Bruce Lee: Vendredi à lundi: 12:10, 3:20, 6:30, 9:40. Hurlement des jours noirs: 1:40, 4:50, 8:00. Mardi à jeudi: 6:30.

LAVAL No 3 — Lipstick. Vendredi à lundi: 1:45, 3:40, 5:35, 7:30, 9:25. Mardi à jeudi: 7:30.

LAVAL No 4 — Family Plot. Vendredi à lundi: 12:20, 2:30, 4:40, 6:55, 9:05. Mardi à jeudi: 6:55.

LAVAL No 5 — L'agression, vendredi à lundi: 2:25, 6:05, 9:40. Le téléphone rose: 12:40, 4:15, 7:50. Mardi à jeudi: 6:05.

LONGUEUIL — Les dents de la mer. Sam. dim. lun.: 1:00, 3:30, 6:15, 9:00. Mar. merc. jeu. 6:30, 9:00.

MAISONNEUVE — Cercle noir. Ven. sam. dim. lun.: 3:40, 7:30. Sur semaine: 7:30. Cosa Nostra. Végét. sam. dim. lun.: 1:30, 5:20, 9:10. Sur semaine: 9:10.

MAJESTIC — Un génie, 2 associés, une cloche. Sem.: 9:00, sam. dim. lun.: 1:20, 5:00, 9:00. La moutarde monte au nez: Sem. 7:30. Sam. dim. lun.: 3:30, 7:30.

MERCIER — Les dents de la mer: 16-17-18-19 avril: 12:10, 2:20, 4:50, 7:10, 9:35.

20-21-22 avril: 7:10, 9:35.

MIDI-MINUIT — Les filles de Kamaré: 1:00, 4:25, 7:50. Filles incorrigibles: 2:35, 6:00, 9:25. SAME-DI: Filles incorrigibles: 12:30, 3:55, 7:20, 10:45. Les filles de Kamaré: 2:20, 5:45, 9:10.

MONKLAND — Dog Day Afternoon: 12:50, 4:50, 9:05. Night Moves: 3:00, 7:15.

NATIONAL — Bon baisers de Monk-Kong: 12:15, 4:00, 7:50. Deux cornauds au régiment: 2:10, 5:55, 9:40.

OMEGA No 1 — Course de la mort: 2:50, 6:20, 9:40. Un col et le diable: 1:00, 4:30, 8:00.

OMEGA No 2 — Un silencieux au bout du canon: 1:00, 4:40, 8:30. Le monstre est vivant: 3:00, 7:40, 10:00.

OUTREMONT — Vendredi 16 avril: 7:30. Le roi de cœur: 9:30. Spectacle sur scène: Les hauts et les bas d'la vie d'une diva: Sarah Ménard par eux-mêmes. Minuit: Crystal voyager.

Samedi 17 avril: 7:30 Spectacle sur scène: Les hauts et les bas d'la vie d'une diva: Sarah Ménard par eux-mêmes. Minuit: Crystal voyager.

Dimanche: 2:00, Harold et Maude (V.O. anglaise avec s-l. fr.): 4:00, Harold et Maude (V. Fr.): 7:00, Peur, sur la ville: 9:30. On s'est trompé d'histoire d'amour.

Lundi 19 avril: 2:00, Harold et Maude (V.O. anglaise avec s-l. fr.): 4:00, Harold et Maude (V. Fr.): 7:30, Folle à tuer: 9:30. Section spéciale.

Mardi, 20 avril: 7:00. Soirée rencontre: le pars des vues.

Mercredi, 21 avril: 7:00. Le bal des vampires: 9:30, Blackmail.

Jeudi, 22 avril: 7:00. Blackmail, 9:00, Dodes'ka-De.

PALACE — Lipstick: 1:00, 3:00, 6:00, 7:00, 9:00.

PAPINEAU No 1 — Un génie, 2 associés, une cloche: 1:00, 5:00, 9:00. La course à l'échafote: 3:10, 7:10.

PAPINEAU No 2 — Adieu poulet: 2:25, 6:00, 9:35. La faille: 12:30, 4:06, 7:40.

PARADIS — Jambes en l'air à Bangkok: Ven. à lun.: 7:15, 10:00. Mar. à jeu.: 1:30. Dernier tango à Hambourg: Ven. à lun.: 6:00, 8:45. Mar. à jeu.: 7:15, 10:00.

PARC — La course de la mort: 6:20, 9:45. Cité de la violence: 7:45. Fil de semaine: Cité de la violence: 1:00, 4:20, 7:45. La course de la mort: 2:55, 6:20, 9:45.

PARISIEN No 1 — Bad News Bears: 1:15, 3:20, 5:25, 7:35, 9:40. Samedi dernier spectacle.

PARISIEN No 2 — L'agression: 1:20, 3:20, 5:29, 7:20, 9:30.

PARISIEN No 3 — Emmanuelle l'antivierge: 1:00, 3:00, 6:00, 7:00, 9:00.

PARISIEN No 4 — Docteur François Gailland: 1:30, 3:30, 6:30, 7:30, 9:30.

PARISIEN No 5 — Seven Beauties: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10.

PIERROT — L'important c'est d'aimer: 12:35, 2:50, 5:00, 7:15, 9:25.

PIGALLE — Un génie, 2 associés, une cloche: 1:00, 4:55, 8:50. La course à l'échafote: 3:10, 7:05.

PLACE DU CANADA — Robin and Marion: 16 au 19 avril: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. 20 au 22 avril: 7:15, 9:15.

PLACE VICTORIA — La fureur en folie: 1:00, 4:25, 7:50. Les cordes de la potence: 2:20, 5:45, 9:10.

PLACE VILLE MARIE (1) — One Flew Over The Cuckoo's Nest: 12:05, 2:20, 4:40, 7:05, 9:30.

PLACE VILLE MARIE (2) — I Will, I Will For Now: 12:30, 2:40, 4:45, 6:50, 8:55.

PLAZA — La course de la mort: ven. à lundi: 12:30, 3:45, 7:00, 10:25. Sur semaine: 7:00, 10:25. Poursuite implacable: ven. au lundi: 1:55, 5:10, 8:30. Sur semaine: 8:30.

PUSSEYCAT — He And She: Midi, 3:00, 5:50, 8:45. Hetero Sexualis: 1:20, 4:10, 7:00, 9:50. Court-métrage: 2:50, 5:40, 8:30.

REGAL — Le vieux fusil; Retour du grand blond; La moutarde me monte au nez.

REX — Un justicier dans la ville: 12:45, 6:00; La trahison se paie cash: 2:25, 7:40; La dernière maison sur la gauche: 4:15, 9:40.

RITZ — Larry le dingue. Mary la garce: sam. dim. et lundi: 2:50, 6:15, 9:40. Mardi à ven.: 6:15, 9:40. Point limite zéro: sam. à lundi: 1:10, 4:35, 8:00. Mardi à ven.: 8:00.

RIVOLI 1 — Krakatoa à l'est de Java: 1:15, 5:10, 9:00. La grande java: 3:30, 7:25.

RIVOLI 2 — Emmanuelle l'antivierge: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

SEVILLE — Ride A Wild Pony: 12:40, 3:30, 6:20, 9:10. Dumbo: 2:20, 5:10, 8:00.

SNOWDON — Lipstick: ven. à lundi: 1:40, 3:40, 5:35, 7:35, 9:45. Mardi à jeudi: 7:00.

ST-DENIS — Le monstre est vivant: 2:35, 6:15, 10:00. Un silencieux au bout du canon: 12:45, 4:25, 8:05.

VAN HORNE — Moses: 12:45, 3:20, 5:55, 8:30.

VERDUN — Les 3 jours du Condor: 16 avril: 6:00, 9:30; 17 au 19 avril: 2:20, 6:00, 9:30; 20 au 22 avril: 8:00, Phase IV: 16 avril: 8:00; 17 au 19 avril: 12:45, 4:20, 8:00; 20 au 22 avril: 6:20, 9:30.

VERSAILLES 1 (Salon Rouse) — Docteur Françoise Gailland, vendredi à lundi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Mardi à jeudi: 7:30.

VERSAILLES 2 (Salon Bleu) — L'agression: vendredi à lundi: 12:30, 4:15, 8:00. Folle à tuer: 2:20, 6:05, 9:45. Mardi à jeudi: 6:05.

VIAU — Un génie, deux associés, une cloche: lundi à sam.: continué dès 6:00. La course à l'échafote: dim.: continué dès 12:30.

VILLERAY — Chobzenesse: 16 au 19 avril: 1:00, 2:45, 4:45, 7:00, 9:15. 20 au 22 avril: 7:15, 9:15.

WESTMOUNT SQUARE — The Duchess and The Dirtwater: 1:05, 3:00, 5:00, 7:00, 9:05.

MONDO CANDIDO 18 ANS Adultes

d'après "Candido" de Voltaire

L'ironie voltairienne transposée au XXe siècle!

Ben. 8:20, 7:30, 9:30
Dim. 1:10, 3:15, 5:20, 7:30, 9:30
Sep. 7:10, 9:30

de GUALTIERO JACOPETTI

Cinéma 7art 722 0302

3180 rue BELANGER

LA SUPER VEDETTE DU KUNG-FU **POUR TOUS**

un Combattant Légendaire! **Adieu BRUCE LEE**

SON DERNIER JEU AVEC LA MORT!

en COULEUR V.F. de GOODBYE BRUCE LEE

2e. GRAND FILM en Couleur

CHATEAU: 1:10, 4:30, 7:50;
CINE-CENTRE: 1:00, 3:55, 6:50, 8:20; **GRANADA**: dim., lundi: 1:15, 4:30, 7:50, sem. dès 6:15; **LAVAL**: dim., lun.: 12:10, 3:20, 6:30, 8:00, sem. dès 7:30.

CHATEAU 1010 R. MONTREAL 271 1927

GRANADA 4311 St. CATHERINE 282 2422

CINE-CENTRE 2 8100 P. St. CATHERINE 288 7827

LAVAL 2 5100 LAVAL 588 7114

PLUS QU'UN ÉVÉNEMENT, UNE RÉUSSITE TOTALE! **POUR TOUS**

ANNIE GIRARDOT

FRANCINE GRIMALDI - CBF BONJOUR.

-Une histoire vraie, un film à la fois humain et bouleversant. Annie Girardot est sublime. Un conseil: apportez vos Kleenex.

SERGE LAPRADE CKAC

-Docteur Françoise Gailland - est une cure de santé. Il faut le voir!

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND

aussi: GALERIES DE GRANBY, CAPITOL (Beauharnois), ROYAL (Drummondville)

5 cinémas **LE PARISIEN** 4

480 ST CATHERINE W. 866-3856

5 cinémas **LAVAL**

CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES

7265 SHELBROOKE E. 351-7880

GREENFIELD Pk.

Pl Greenfield Park 671-6129

Parisien: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
Samedi, dernier spectacle à 11:35.
Laval, Greenfield, Versailles, vendredi à lundi: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Samedi: 7:30, 9:30.

on se comprend

Cine Parc CURRY HILL

Route "Montréal-Toronto", sortie 128
Le seul ciné-parc montrant des films pour adultes en français

GRANDE OUVERTURE 16 - 17 - 18 avril

18 ANS

LE JOURNAL ÉROTIQUE d'un bûcheron

"RAPPORT SUR DES INFIRMIERES"

3e film, SAMEDI SEULEMENT "CAresses INTERDITES"

EN SONORAMA! **POUR TOUS**

KRAKATOA, A L'EST DE JAVA LE MIRACULEUX SYSTÈME QUI VOUS FAIT RESSENTIR CHAQUE VIBRATION

UNE ÎLE ENGLOUTIE DANS LA MER!
UN RAZ DE MARÉE DE 50 PIEDS!

Deuxième Grand film dans chaque Cinéma

RIVOLI 1 1.15, 5.10, 7.25

St-Denis & Belanger 277-3125

BRIAN KEITH DIANE BAKER

moins de 14 ans s'il

aussi IMPERIAL (St-Jean)

Après ce film, ce n'est plus pareil! **18 ANS Adultes**

HE & SHE

2e FILM HETERO SEXUALIS

xpussycat HE & SHE: MIDI 3.00
SEXUALIS: 1.20 4.00 7.00 9.45

4015 ST. LAURENT - ANGLE DULUTH 845-5215

MAN & WIFE 18 ANS adultes

FANNY HILL **DR. MATEO** **EROTICO**

LE BEAVER 5177 av. du parc 844 3932

CINE-PARC

CINE-PARC CHATEAUGUAY — à partir de 7:30: Le parrain (2ième partie) OK Patron.

CINEPARC Dollard 1 — Bed News Bears: le spectacle débute au crépuscule; Mahogany: les portes ouvrent dès: 6:00.

CINEPARC Dollard 2 — Lipstick: le spectacle débute au crépuscule; Hustle: Les portes ouvrent dès: 6:00.

CINE-PARC ODEON — Route 20 sortie 60, 655-0692 — Ecran 1 — Les 3 jours du Condor Règlement de compte à O-K Coral — Ecran 2 — Un après-midi de chien; La main de fer.

CINE-PARC ST-MATHIEU — à partir de 7:30. Chinatown; Plén le squele.

CINE-PARC

CINE-PARC CHATEAUGUAY — à partir de 7:30: Chinatown; Plén le squele.

CINEPARC Dollard 1 — Bed News Bears: le spectacle débute au crépuscule; Mahogany: les portes ouvrent dès: 6:00.

CINEPARC Dollard 2 — Lipstick: le spectacle débute au crépuscule; Hustle: Les portes ouvrent dès: 6:00.

CINE-PARC ODEON — Route 20 sortie 60, 655-0692 — Ecran 1 — Les 3 jours du Condor Règlement de compte à O-K Coral — Ecran 2 — Un après-midi de chien; La main de fer.

CINE-PARC ST-MATHIEU — à partir de 7:30. Chinatown; Plén le squele.

(Suite de la page 5)

questionne sauvagement la victime sur sa vie privée, sur ses moeurs sexuelles, sur ses aventures passées, sa moralité. Et on assiste en fin de compte à un second viol, aussi pernicieux et traumatisant que le premier. La loi est ainsi faite qu'elle permet de traiter les victimes d'un viol avec une extrême violence morale.

On aurait pu s'attendre à ce que Johnson s'étende longuement sur la question. Mais il préfère s'ingénier à nous rendre l'agresseur féroce et antipathique et à en faire un "méchant de cinéma" qu'il faut à tout prix abattre. Les jeux sont faits dès le milieu du film. Il ne s'agit plus de trouver une solution à ce problème du viol devant la loi, mais d'en finir avec ce malade mental qui a violé notre héroïne chérie. Johnson nous ramène donc au sempiternel combat hollywoodien entre le bon et le mauvais. Et il suit le scénario d'usage, c'est-à-dire qu'il fait triompher le bon et mourir le mauvais. Comme si ça se passait comme ça dans la vraie vie!

Et en plus, Johnson est passé à côté de la bonne chance qu'il avait de mettre en lumière ce rite stupide et maladif que la publicité entretient en attirant toujours le regard et l'attention avec une cuisse ou un sein. Il reste dans son approche profondément "male chauvinist pig" et il nous donne une assez piètre image de la femme moderne.

Toujours est-il que le violeur, qui s'enlaidit et s'envenime au fur et à mesure que le film se déroule, récidive et s'en prend cette fois à la petite soeur de la cover girl qu'il manque de peu. Lorsqu'elle apprend ça, la cover girl est en train de poser devant une nuée de photographes. Son sang ne fait qu'un tour dans son corps magnifique. Elle sort en courant. Va chercher sa .303. Et vous connaissez la suite.

Le procès dure 30 secondes (cinématographiques). On entend l'avocate (Ann Bancroft) rappeler aux jurés que "parfois les faiblesses de la justice sont aussi dommageables à la société que le crime lui-même". Et le jury rend à l'unanimité un verdict de non culpabilité. Joie et applaudissements dans la salle.

PIERRE DAVID présente UNE SELECTION DES FILMS MUTUELS 18 ANS

L'agression

Catherine Deneuve
Jean-Louis Trintignant

Un film de Gérard Pires

avec participation et musique de Robert Charlebois

EXCELLENT 26 FILM AUX CHATEAU, VERSAILLES et GREENFIELD ("POLLE A TUER" avec Marlène Jobert, Tomaz Millan) @ LAVAL ("LE TELEPHONE ROSE" avec Mireille Darc).

PARISIEN: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20, SAMEDI, DERNIER SPECTACLE A 11.25 — CHATEAU: 12.30, 4.05 et 7.40 — GREENFIELD et VERSAILLES: VENDREDI A LUNDI 12.30, 4.15, 7.40. SUR SEMAINE 4.05 et 7.40. — LAVAL: VENDREDI A LUNDI, 12.40, 4.15, 7.50. SAMEDI, DERNIER SPECTACLE 9.40

A L'AFFICHE!

5 cinémas **LE PARISIEN** 480 Ste CATHERINE D. 966-3856

5 cinémas **LAVAL** CENTRE LAVAL 688-7776

CHATEAU 51 Denis & Erlanger 271-1103

VERSAILLES 1265 Sherbrooke E. 353-7880

GREENFIELD PK 71 Greenfield Park 671-6129

CHARLES BRONSON

POLICIER IMPLACABLE — DEFIE LA MAFIA

UN FILM DE DIDO DE LAURENTIS

UN FILM DE TERENCE YOUNG

"Le cercle noir"

"COSA NOSTRA, le dossier Valachi"

Avec LINO VENTURA

Ven.-Sam.-Dim.-Lun. Dès 1.30

MAISONNEUVE 3001 est. Sherbrooke 525-2174

A L'AFFICHE

PAYEZ et EMPORTEZ

De mieux en mieux

LAST of the TWO DOLLARS

WIDE OPEN MARRIAGE

EVE

10.00, 12.20, 2.45, 4.00, 7.25, 8.50

LES CHARLOTS sont de retour PLUS DROLES QUE JAMAIS!

BONS BAISERS DE HONG-KONG

avec LES CHARLOTS et MICKY ROONEY

"BONS BAISERS": 12.15, 4.00, 7.50

"DEUX CORNIAUDS": 2.10, 5.55, 9.40

ENFANTS MOINS DE 12 ANS \$1.00

LE THEATRE NATIONAL 1220 STE CATHERINE est 521-1119

DE RETOUR 2 GRANDS FILMS D'ACTION!

UNE FANTASTIQUE CHASSE A L'HOMME!

LARRY / MARY

LE DINGUE / LA GARCE

couleur

2e FILM

POINT LIMITE ZERO

VERSION INTEGRALE

ARLEQUIN — "LARRY...": 1.10, 4.35, 8.00

"POINT...": 2.45, 6.10, 9.35

RITZ: SAM., DIM. et LUNDI à 1.10, 4.35, 8.00 — MAR. à VEN. dès 4.15

A L'AFFICHE!

ARLEQUIN 1004 Ste CATHERINE EST 288-2943

RITZ 1313 BELANGER E. 221-2720

SADISME • CRUAUTE • VIOLENCE Tous les jours dès 12.45

TERRIFIANT... INTRIGUANT... TERRIFIANT... INTRIGUANT... TERRIFIANT... TERRIFIANT...

MAISON GAUCHE

Un JUSTICIER dans la VILLE

avec **CHARLES BRONSON**

JUSTICIER 12.45, 5.00, 7.10, 9.20, 11.30

DERNIERS 4.15, 7.40

REX 3900 ST-DENIS 842-2361

Le docteur n'a jamais dit qu'une "CHOSE" pareille pourrait venir au monde.

LE MONSTRE EST VIVANT

AUSI 2e FILM DANS CHAQUE CINEMA

ST-DENIS 1564 rue St Denis 849-4211

OMEGA 2 670 0900

RIO, Sorel • **GALERIES, Granby**

EN PRIMEUR DANS NOS CINEMAS 4 GRANDS FILMS DE SEXE TOUS LES SOIRS DES 7 HEURES 18 ANS

- 1—L'AMOUR EN TRANSIT
- 2—LES ETUDIANTES EN CAVALE
- 3—MALICIEUSES A 16 ANS
- 4—L'ARRIERE-TRAIN SIFFLE 3 FOIS

LA FILLE LA PLUS FACILE DE L'OUEST

1 St MICHEL JARRY 727-1752

2 ONTARIO PLESSIS 521-7885

3 5802 Bvd. MONK 766-8133

4 CENTRALE 7000 366-7931

4 GRANDS FILMS POUR TOUTE LA FAMILLE

MATINEE TOUS LES JOURS DE MIDI A 6H Spécial de Pâques \$0.99

YOGI LE NOUVEAU

Nouvelle Coccinelle

PINOCCHIO DANS L'ESPACE

PRIX \$0.99 PLUS TIRAGE

LA FAMILLE FLINTSTONE

ETOILE 6125 BOUL. ST MICHEL

MARQUIS 1371 EST. ONTARIO

MONACO 5801 BOUL. MONK

LASALLE 7705 74 AVE V. LASALLE

bazar

les disques

par Denis TREMBLAY

"Rock, Adolf, rock!"

Un chef-d'oeuvre percutant de Serge Gainsbourg ("Rock around the Bunker"), le "Mon premier show" de Diane Dufresne, l'enregistrement du spectacle que Tex Lecor donnait au Patriote et une découverte, le guitariste de jazz Al Di Meola (un disciple du compositeur et pianiste Chick Corea): ma table tournante n'a eu que de bonnes choses à me mettre dans l'oreille cette semaine. En espérant que la vôtre sera aussi généreuse.

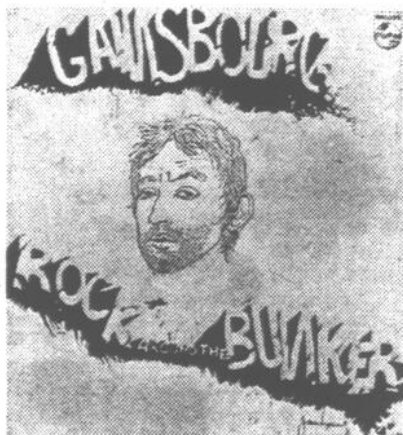
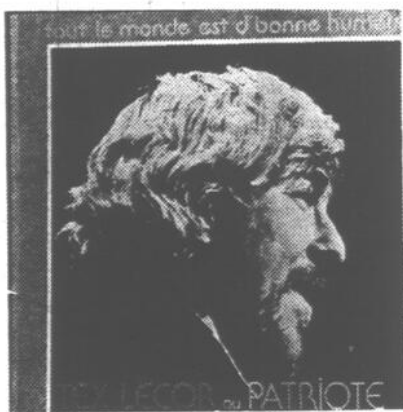
Gainsbourg
"Rock around the Bunker"
(Philips 6325 195)

On devrait dire: "Divin Gainsbourg"... comme dans Divin Marquis!

Unique dans la production française, Serge Gainsbourg ("Oui, c'est bien lui qui a dit que la chanson n'était pas un art mineur mais un 'art pour les mineurs!'" réussit, avec "Rock around the Bunker", sorti il y a plusieurs mois en France, une manière de chef-d'oeuvre: comment appeler autrement cette description cynique, noire et amère du nazisme sur un rythme du rock (pas le rock savant de ces dernières années mais celui, carré et dur, des années 50) et sur celui, sirupeux, des "slows" que chantaient les Platters dont Gainsbourg reprend d'ailleurs, sur ce disque, "Smoke Gets in Your Eyes"!

C'est un disque savant et ravauteur, débordant à chaque titre, à chaque ligne de trouvailles verbales qui, à elles seules, disent plus que des phrases entières. Qui a jamais eu l'idée d'intituler "Yellow Star" (pour l'étoile jaune que les Juifs étaient obligés de porter) une chanson sur la difficulté d'être Juif? Et ces titres qui sont à l'image de ce que leur chansons contiennent: "Nazi Rock" ("Nazi Rock, Nazi Rock", reprennent constamment les trois choristes anglaises), "Tata Teutonne", "J'entends des voix off" (un flash merveilleux: "J'entends des voix off qui me disent: tu cours à la catastrophe"), "Eva" (Eva Braun, bien sûr, qui ennue son Adolf avec sa manie d'écouter sans arrêt "Smoke gets in Your Eyes"), "Zig Zig avec toi", "Est-ce, est-ce si bon", "Rock around the Bunker" et "S.S. in Uruguay", dans laquelle Gainsbourg reprend le procédé utilisé par Robert Charlebois dans "Conception" (Gainsbourg a déjà déclaré que "Conception" était la seule chose neuve à avoir été faite dans la chanson française ces dernières années!).

Lorsqu'il est paru en France, le microsillon a fait scandale. On (des



anciens combattants) lui reprochait de traiter avec une trop grande désinvolture un sujet aussi grave que le nazisme. Pourtant, Gainsbourg, dans cette oeuvre-là, n'est pas désinvolté. Il se situe dans une tradition verbale et critique dont "Hara-Kiri" a été, à une certaine époque, un bel exemple. Cela dit, et même si l'artiste avait peut-être (c'est son droit) l'envie de choquer, l'important est ailleurs: il est dans la poésie personnelle, intelligente et précieuse de Gainsbourg. Et cela n'a pas de prix. Un extraordinaire disque avec, au recto de la pochette, un autoportrait de l'artiste.

Diane Dufresne
"Mon premier show"
(Etiquette J'arrive, J 909-910)

Qui ne se souvient de l'extraordinaire récital de Diane Dufresne avant les Fêtes? Son "premier show", et d'une certaine façon il s'agissait effectivement de son premier show (par la rigueur, surtout), avait fait l'unanimité chez les critiques et chez le public. Ce spectacle, il a fait l'objet d'un album double généreusement illustré de photos tirées du récital (la pochette, très belle, est de Pierre Dury, à qui l'on doit celle de "Tabaslak").

Ces photos ont leur utilité: elles contribuent à recréer la dimension visuelle (costumes, chorégraphie) qui tenait une place si importante dans le "premier show" de Diane Dufresne. Pour le reste, l'enregistrement restitue fidèlement le son (musique et chansons) du tour de chant.

De plus, à un autre niveau (celui, peut-être, de l'histoire de la chanson québécoise), "Mon premier show" a la valeur d'une anthologie Diane Dufresne. On trouve en effet sur ses deux 33-t., dix-neuf titres, pour la plupart les "grands succès" de l'artiste: d'"Un jour il viendra mon amour" à "Partir pour Acapulco" en passant par "J'me sens ben", "En écoutant Elton John", "Pars pas sans m'dire bye bye", et "Chanson pour un gars d'bicycle" (pour ne citer que celles-ci).

"Mon premier show" est un album essentiel dont les fans de Diane Dufresne et les maniaques de la musique québécoise ne voudront certainement pas se passer. Ce en quoi ils ont, les uns et les autres, parfaitement raison.

Tex Lecor au Patriote
(Gamma G2-9004)

Autre album double, autre album "live": celui de Tex Lecor au

Patriote. Ce spectacle, je ne l'avais pas vu. Mais, on m'a dit ("on" étant un ami fidèle et sûr) que, si ce fut un échec sur le plan assistance, ce spectacle de Tex au Patriote fut son meilleur. Je le crois sans peine en écoutant ce qui est peut-être son meilleur enregistrement.

Les voix, le petit orchestre "tigh" et efficace qui l'entoure, la qualité de la plupart des chansons: tout fait de ces deux microsillons une chose plus que valable. Et, même si je ne suis guère sensible à la poésie de Tex, je dois reconnaître que l'auteur d'"Après la Baie James" a réussi là-dessus des choses intéressantes, comme "La théière", "La vie c'est pas con", "L'oiseau" et ce "Curriculum Vitae" dans lequel il se permet, sous le manteau de l'humour, des mots pas piqués de vers:

"Je remercie Radio-Canada de m'avoir fait vedette
Sans que je soye une tapette
Je remercie Télémetropole de m'avoir pris dans sa gang de Mongols"
Parions qu'on ne risquera guère de le voir ni à l'un ni à l'autre poste pendant un certain temps...

Al Di Meola
"Land of the Midnight Sun"
(Columbia KC 34074)

Al Di Meola est cet extraordinaire guitariste qui jouait avec Chick Corea dans "Return for Forever". Son premier 33-t. vient de nous arriver. C'est une réussite t-o-t-a-l-e!

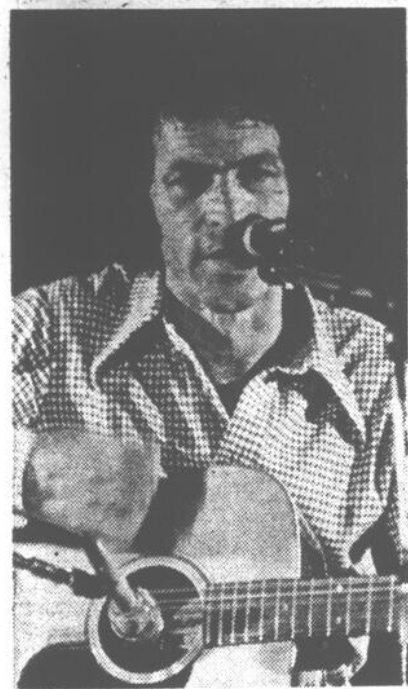
Di Meola manie son instrument avec une virtuosité rare. Qu'il s'agisse de la guitare électrique ou de la guitare acoustique (à six et à douze cordes), le musicien possède non seulement la rapidité d'exécution mais, ce qui est plus important encore, la précision: même dans les "passes" les plus rapides, aucune note ne perd de sa valeur. Ce qui, à ce niveau, n'est pas commun.

Des six titres du 33-t. ("The Wizard", "Land of the Midnight Sun" "Sarabande from Violin Sonata in B Minor" de J. S. Bach, "Love Theme from", "Pictures of the Sea", "Suite-Golden Dawn" et "Short Tales of the Black Forest"), mon préféré est "Short Tales of the Black Forest" de Chick Corea, qui lui donne d'ailleurs la réplique au piano. A eux deux, Corea et Di Meola ont la dimension sonore d'un orchestre.

A une époque où les bons guitaristes de jazz ne sont pas légion, le disque d'Al Di Meola est une aubaine!

par Georges-Hébert Germain

bazar en tête d'affiche



D'une capacité de 200 places, cette salle accueillera uniquement des artistes québécois. Sol, Pauline Julien, Renée Claude, Clémence Desrochers et une pièce de théâtre intitulée "Aujourd'hui peut-être" se succéderont à tour de rôle sur cette scène jusqu'au 13 juin inclusivement.

Les Productions mutuelles limitée viennent de fêter leur cinquième anniversaire de naissance. Formées d'un groupe de compagnies (toutes filiales de la Corporation Civitas Limitée) oeuvrant dans les différentes branches de l'activité cinématographique, les Productions mutuelles sont responsables de la production et de la coproduction et de la distribution de films québécois et étrangers.

Au cours du deuxième semestre de 76 et dans les mois qui suivront, les Films mutuels nous présenteront trois importantes productions québécoises: "Parlez-nous d'amour" de Jean-Claude Lord, "Je suis loin de toi, mignonne" de Claude Fournier et "Le soleil se lève encore sur la rue Bélanger" d'André Brassard.

Dionysos, qui présente le Campus demain soir, a sans doute été l'un des grands pionniers du rock québécois. L'un des premiers à faire du rock en français et à chercher un terrain d'entente où pourraient se rencontrer la langue de nos pères et les rythmes américains.

Mais les temps étaient durs pour ce genre de monde en 1970 et 71. Après avoir fait deux microsillons, après avoir écumé minutieusement le Québec et nous avoir représentés honorablement au festival international de Montreux, Dionysos a plié bagage et renvoyé ses membres dans l'anonymat. Et chacun a assisté de son côté à la montée vertigineuse des groupes québécois qui depuis une couple d'années se sont mis à proliférer et à faire des petits à gauche et à droite.

Cinq ans plus tard, Dionysos se retrouve ensemble. Un ensemble qui peut encore occuper une place importante dans le rock québécois.

Ils étaient six. Les voilà sept. Avec une musique qu'ils ont mûrement réfléchi, qu'ils ont simplifiée, qu'ils ont domptée. Le spectacle qu'ils donnent demain soir au Campus est le premier depuis leur retour. Les passionnés de la musique québécoise devraient s'intéresser chaudement à cet événement, au retour de ces musiciens qui pendant si longtemps se sont recueillis et ont cherché ailleurs de quoi faire revivre notre musique. Ils ont un microsillon tout prêt qui sera bientôt lancé sur le marché.

L'un des disc jockeys vedettes de CHOM, Bobby Robert Boulanger, a quitté cette semaine "l'esprit de Montréal" pour aller vivre à Los Angeles et voir ce qui s'y passe. Il n'a pas l'intention de retourner à CHOM quand il se retrouvera à Montréal. "Ce fut une merveilleuse expérience. Mais je suis allé au bout et je sens que maintenant je dois passer à autre chose." Il reviendra à Montréal à l'automne. Et j'ai l'intention, si c'est possible, de m'engager auprès d'une nouvelle station francophone, ici, à Québec ou ailleurs.

Boulanger, qui animait les ondes de CHOM depuis deux ans et demi (de 14 à 18 heures et du lundi au

vendredi) a été l'un des artisans de la francisation de cette importante station de radio montréalaise. Nous vous parlerons plus longuement de son aventure et de celles de ses compagnons chomiques dans la prochaine édition du "Dimanche".

Pélo, l'éterneliste tenace, le plus farouche ennemi de la mort actuellement vivant, le beau fou qui a activement participé à l'élaboration d'une nouvelle culture québécoise, publiera bientôt (d'ici un couple de semaines) ses oeuvres complètes chez Beauchemin. On sait que Pélo ne publiera jamais d'oeuvres posthumes, étant donné qu'il est éternel.

On a vu mercredi soir dernier, à Radio-Canada, le très beau film de Jean-Pierre Lefebvre, "Les dernières fiançailles", qui raconte les derniers moments d'un très vieux couple. C'est un autre aspect de la vieillesse qu'aborde Georges Dufaux dans "Au bout de mon âge", long métrage qui sera lancé mercredi soir prochain à l'Office national du film.

Le film de Dufaux révèle durement les injustices que notre société industrielle entretient à l'égard des personnes âgées qui dans notre monde de fous perdent peu à peu leur raison de vivre.

Le Marché international des programmes de télévision (MIP-TV 1976) se tiendra à Cannes du 23 au 28 avril. Un important groupe de producteurs et d'acheteurs québécois réunis par Kébec Films (qui participait déjà au MIP de 1975) s'y rendra sous l'égide du ministère des Affaires intergouvernementales.

Ce groupe, composé de Kébec Films, Radio-Québec, les Productions Via le Monde Inc., la Direction générale du cinéma et de l'audio-visuel, Teldis et Interimage, présentera ses documents au Palais des Festivals durant ces six jours.

En se rendant au MIP, la télévision québécoise attaque un marché mondial susceptible de rejoindre 1,500 directeurs de près de 500 sociétés différentes venus d'environ 75 pays.

Ville de Laval, la plus peuplée ville du Québec (après notre cher Montréal, évidemment), vient enfin de se doter d'une salle de spectacle, le théâtre des Galeries (Papineau) qui ouvrira ses portes le 21 avril prochain, au 1950, boulevard de la Concorde.



Photo Le Dimanche — Pierre VILLENEUVE

par Denis TREMBLAY

Avec cette formidable faculté qu'ont les Québécois d'oublier jusqu'à leur Histoire, les artistes qui partent en vacances ne savent jamais si, à leur retour, le public se souviendra d'eux. La formule dépasse à peine la réalité: c'est dire le risque que les artistes d'ici, même les plus établis d'entre eux, prennent lorsqu'ils décident de "refaire le plein" pendant quelque mois. Il est vrai que les temps changent. Les artistes et le public! Si le culte de la vedette persiste toujours (mais dans des formes souvent différentes de ce qu'elles étaient il y a quelques années), c'est que l'"esprit" qui anime plusieurs artistes s'est modifié avec les années: le désir de vendre des disques s'appelle maintenant communiquer avec le plus grand nombre de monde possible. Il y a là plus qu'un changement terminologique: pour faire grimper ses ventes, on était prêt à n'importe quoi; pour établir un contact vrai et durable avec le plus de gars et de filles possible, on est d'abord ce que l'on est, c'est-à-dire cohérent (même, avec ses mensonges..., fussent-ils ceux de l'art!).

Cette façon nouvelle d'être dans ses chansons, dans sa musique et sur scène a peut-être commencé il y a huit ans avec Marie-Claire et Richard Seguin. Je dis: "peut-être" parce que les dates et les subtilités de la mémoire ne sont guère mon fort. Mais, les premiers, ils ont peut-être été, bien malgré eux d'ailleurs, le symbole de ce qu'on appelait, et de ce qu'on appelle encore dans bien des cas: des antivedettes. Encore que le terme soit d'une im-

Les Séguin, puisqu'il faut les appeler par leur nom

précision extraordinaire: être en vedette, ça signifie: être en évidence. Peu importe les raisons de cette mise en évidence. Mais, soyons justes: dans le cas des Seguin et de ceux qui ont suivis (Harmonium, Jim et Bertrand, etc.), on entendait par "antivedettes" des artistes qui ne jouaient plus le jeu habituel des "artisses" (premières, premières pages des journaux dits spécialisés, etc.). On voulait dire davantage: comme cette cohérence qui a, jusqu'à un certain point, éliminé la schizophrénie habituelle du spectacle: l'artiste sur scène et l'artiste chez lui! C'est tellement vrai que la fraternelle équipe Marie-Claire et Richard Seguin a failli non pas se dissoudre mais se fondre dans la belle nature (de l'Estrie, précise Richard)

où l'un et l'autre, en des lieux différents, vivent.

La rumeur

Depuis plusieurs mois, la rumeur entrecoupait, périodiquement les conversations de ceux qui vivent pour et vibrent par cette musique dont le périmètre triangulaire est borné, à Montréal, par l'Outremont, les boîtes du Vieux-Montréal et les bancs du Carré Saint-Louis: les Séguin, Marie-Claire et Richard ne chanteront plus ensemble! Comme il est de mise en ces lieux, la rumeur n'a été ni démentie ni confirmée. Plus discrètement, elle est morte de sa belle mort quand, il y a deux mois, Marie-Claire, Richard et leurs musiciens ont entrepris une tournée qui, jusqu'à maintenant, les

a conduits de la Côte-Nord à l'Abitibi.

Je les ai revus cette semaine, chez Christiane (une de leurs amis), la veille de leur départ pour Val d'Or. Ils ont eu, et moi aussi, l'impression de reprendre une conversation qui avait commencé il y a plus d'un an aux P'tits Zoézos (c'était quelques jours avant la sortie de leur album "Récolte de rêves"), avec seulement, en plus, une inquiète curiosité sur la fièvre typhoïde qui a surpris, dans son demi-sommeil de fin d'hiver, la région de Saint-Gabriel-de-Brandon où j'habite.

Avec Fiori

C'est ce, d'une part, après "Récoltes de rêves", Richard était musi-



calement vidé et n'avait plus guère envie de faire de la musique. De son côté, Marie-Claire vivait très fort, avec ceux qu'elle aime, un trip bien à elle de maison à construire. Et puis, chez l'un et chez l'autre, il y avait sans doute cette légitime envie, après huit ans de scène commune, d'aller voir ailleurs si d'autres n'y seraient pas aussi! Ce qu'ils ont fait, chacun à leur façon. Pendant tout l'été 75. Tant et si bien que, la brise étant venue, Marie-Claire et Richard ont failli ne plus retrouver les Seguin! Entre-temps, toutefois, Richard avait rencontré Serge Fiori, d'Harmonium:

— Après "Récolte...", j'étais vidé. Comme si j'avais plus rien à dire avec la musique. J'avais perdu le goût d'en faire. Pis, j'ai rencontré Serge (Fiori) qui m'a dit que j'avais pas le droit d'lâcher la musique.

Alors, Richard Seguin et Serge Fiori (et avec eux tous les musiciens qui vivent ou passent à un moment ou l'autre de la journée, de la semaine ou du mois chez le leader

d'Harmonium, à Saint-Césaire), ont joué ensemble, "jammés" pendant des mois. Et, l'envie de réécrire de la musique, de composer est revenue à Richard. "Il a travaillé très fort, mon p'tit frère", dit en riant Marie-Claire. Suffisamment pour un prochain microsillon (probablement chez Columbia) qu'ils enregistreront avec Richard Grégoire cet été. Et pour entreprendre, voilà près de huit semaines, une tournée qui les a conduits, avec leur complices-musiciens (Bruce Marchieson, Guy Richer et Yves Cloutier) en Gaspésie, sur la Côte-Nord (jusqu'à Sept-Îles) et au Lac Saint-Jean. Ainsi qu'en Abitibi cette semaine.

Cette tournée, ils l'ont menée comme ils mènent, depuis leurs débuts, leur "carrière" (Marie-Claire ponctue toujours le mot par un éclat de rire dévastateur), c'est-à-dire en prenant bien soin de ne pas entamer une vie qui les occupe à plein temps. En hachurant le voyage de bien des arrêts, bien des permissions, de bien des jours de

relâches. Tout comme ils ne chanteront pas à Montréal d'ici le début de juin où ils doivent faire l'Outremont deux soirs, si ce n'est cette semaine (jeudi, je pense), un récital au Collège Jean-de-Brébeuf.

Avec Greenpeace

Et puis, parce que leur musique et leurs chansons correspondent parfaitement à ce qu'ils veulent dire et à ce qu'ils vivent, Marie-Claire et Richard ont lié leur nom, les Séguin, au mouvement Greenpeace qui, comme on le sait, lutte pour la protection des êtres vivants (qu'il s'agisse des baleines ou des humains: c'est Greenpeace qui a bravé la flotte française pour protester contre les essais nucléaires dans le Pacifique). "Il faut profiter de la publicité qui entoure un spectacle pour diffuser ces idées-là", dira Richard qui, végétarien, vient de voir le mercure lui couper les quelques rations de poisson qu'il s'offrait de temps en temps. "Ça rassemble les énergies", précise Marie-Claire.

Enfin, la carrière (il faut bien se servir des mots qui existent des Séguin ressemble à la soirée que j'ai passée avec eux chez leur amie Christiane, mardi soir. On m'a d'abord salué. Et, on m'a offert du café (du vrai Mélitta pour filtre). Ainsi qu'une généreuse portion d'un étonnant gâteau aux carottes (pour la couleur, ça l'apparence, mais en plus pâle, d'un gâteau aux épices et c'est bon comme... un gâteau aux carottes dont ça n'a nullement le goût!). On a causé. Puis, ça s'est mis à arriver. D'abord, ce fut Yves (Cloutier, guitariste), puis Richard (qui fait la régie), puis René Letarte (qui a produit un des 33-t. des Séguin) avec une guitare Martin qui a fait flipper Richard: "Faut que tu me la prête pour notre prochain long-jeu".

A 21h30, tout le monde (moi y compris) s'est cassé le nez sur l'écran de télévision: on voulait le "60", mais l'agence McLaren de Toronto avait décidé que les séries éliminatoires de la coupe Stanley avait davantage d'importance! Avec pour heureuses conséquences que les guitares sont sorties de leur étui et, avec elles, les chansons (dont une chose fort drôle de Michel Rivard).

Une belle et chaleureuse fête, comme un "spectacle" des Séguin!

horaire télévision

matinée

7:00 8 13 The Church Today
12 The Circle Square

7:30 8 12 13 Jimmy Swaggart

8:30 5 World of Life
8 13 The People's Church
10 Le Ministère mondial de Rex Humbard
12 Rex Humbard
22 Insight

8:15 3 The Catholic Mass
8 Rex Humbard

8:30 5 Oral Roberts
7 Cartoos théâtre
9 13 L'heure de la bonne nouvelle
22 Jerry Falwell

9:00 2 11 9 9 13 Sesame
3 7 U.S. of Archie
5 Rex Humbard
6 This is the Life
8 13 Day of Discovery
7 10 Cinéma
12 Oral Roberts Presents

9:15 8 The Catholic Mass

9:30 2 11 9 9 13 Les contes de la rive
8 13 The Ernst Angley Miracle Square
6 Coronation Street
7 3 The Harlem Globetrotters
12 It is written
22 Worship for Shut-Ins
30 Rex Humbard

9:45 2 11 9 9 13 L'Évangile en papier

10:00 2 9 9 11 13 Le Jour du Seigneur
3 Feast of Life
8 13 It is written
4 Sesame Street
5 Easter Sunday Mass
6 Sunday Morning
8 Day of Discovery
12 The Hellenic Program
22 The Jetsons

10:30 8 13 Rex Humbard

7 10 C'était l'bon temps
12 Teledominica
8 Jerry Falwell
22 Groovy Goolies
30 Dessins animés

11:00 2 9 11 Initiation à la musique
5 Inside Albany
3 CBS News Religious
30 Au royaume des animaux
4 6 Meeting Place
9 13 Rex Humbard
22 These are the Days

11:30 8 13 The Master's Touch
8 Garner Ted Armstrong
4 Monsieur le maire
22 Make a Wish
30 Patof raconte

après-midi

12:00 2 11 9 9 13 La Semaine verte
3 7 Face the Nation
5 Eyewitness Forum
6 Living Tomorrow
7 10 30 Bon dimanche
8 22 Directions
8 13 Easter Is

12:15 4 5 6 A Way Out

12:30 3 Film Short
5 Meet the Press
6 V.I.P.
8 13 Share
7 World of Life
22 Directions

13 hres

1:00 2 9 11 9 13 D'hier à demain
7 NBA Playoff Special
4 5 6 This Land
8 Sunday Showcase
8 13 Quest
5 Grandstand Special
12 Winners
22 Forum 22

1:15 3 7 Basketball

1:30 12 Easter Is
4 6 Country Canada
5 Wet Challenge up
8 13 Regional Contact
22 Art Instruction Institute

1:35 22 Film

14 hres

2:00 7 10 30 Jugement rendu
8 13 Joys of Collecting
2 9 11 13 L'univers des sports
6 Music to see
12 Sunday Theatre
22 Baseball

2:30 7 10 30 Réflexion
6 CBC Sunday Sports
8 13 Sunday Cinema

15 hres

3:00 7 10 J'ai le goût du Québec
30 Ciné-Dimanche
3:30 2 9 11 13 L'heure des quilles
3 7 NBA Playoff Special
7 10 Télé-quilles
5 Grandstand
8 The American Sportsman
3:45 3 7 Basketball

16 hres

4:00 6 Speaking Out
5 Sunday Movie
9 NC Nous autres, à Laval
4:30 2 9 9 11 13 Le francophonisme
10 Information-voyages
7 Papa a raison
9 NC 24 heures à la fois
8 12 13 Tournament of Champions
6 Hymn Sing

17 hres

5:00 6 Science Magazine
2 9 9 11 13 Second regard
9 NC L'univers à votre portée
30 Information-Voyages
7 10 Au royaume des animaux
5:30 6 Tommy Common's Musical World
7 10 30 Flipper
8 13 It's Up to You

soirée

18 hres

6:00 4 7 10 30 Showbiz
2 9 11 La question
3 7 8 13 News
5 Lawrence Welk
4 5 6 The Wonderful World of Disney

9 13 Walt Disney
9 NC Mon quartier
17 Le drame de la survie

6:30 2 9 11 Le téléjournal
12 Garner Ted Armstrong
3 You can quote me
6 13 Newaline
17 Canadiens canailles canayan

19 hres

7:00 4 6 The Beachcombers
3 7 60 minutes
4 Ciné-choix
5 The World of Disney
7 10 Ciné-choix
8 12 13 Six Million Dollar Man
8 22 The Undersea World of Jacques Cousteau
30 Ciné-choix
2 9 9 11 13 La petite patrie
17 En se racontant l'histoire d'ici

7:30 2 9 9 13 Les Beaux Dimanches
6 The Irish Rovers

20 hres

8:00 8 22 The Six Million Dollar Man
5 Ellery Queen
6 The Waltons
3 7 8 12 13 Sonny and Cher
9 NC Pour une cenne ou deux
17 Omer Pacha

8:30 2 6 9 9 11 13 Hockey

21 hres

9:00 3 7 8 12 13 Kojak
8 22 The 1976 Tony Awards
5 NBC Sunday mystery movie
9 NC C'est arrivé demain
4 Upstairs, Downstairs
9:30 17 Les Jazzeurs

22 hres

10:00 9 NC The Checkered Flag
7 10 30 Regards sur le monde

10:30 9 NC Roller Derby
4 7 10 30 Les nouvelles TVA

23 hres

11:00 4 7 10 30 La Onzième Heure
2 9 9 11 13 Le téléjournal
3 4 5 6 7 8 8 12 13 22 News

11:15 4 CBOT Tonight
2 9 9 11 13 Sports-Dimanche
6 Montreal Tonight
3 Cinemories
8 Movie
22 PTL Club

11:20 8 13 Sportsline
12 Pulse

11:30 8 13 Tax Sense
2 9 9 11 13 Ciné-Club
5 Pop Goes the Country
6 Cine-Camp
7 Sunday Night Movie
9 NC Mille et un emplois

12:00 8 13 Midnight at the Movies
5 Big movie
10 Le 10 vous Informe
12 The Twelve Midnight Movie

12:30 9 NC Telesport Digest

12:45 8 News

1:00 9 NC Sports Heritage

2:00 9 NC Las Vegas Fight of the Week

3:00 9 NC Cowtown Rodeo

les films

Au "2": 23:00

"Photographie", Hong, 1972. Etude de moeurs de P. Zolnay avec Istvan Igodit, Mark Zajan et Ferenc Sabo. — Quelques jeunes gens parcourent les campagnes en invitant les paysans à se faire photographier.

Au "10": 9:00

"Lucky Luke", Fr. 1971. Western en dessins animés de E. Lataste. — Un habile tireur se voit confier la tâche de shérif pour défendre un village envahi par des bandits.

19:00

"Celui par qui le scandale arrive", E.-U. 1960. Drama avec Robert Mitchum et George Peppard. — Le fils d'un rancher du Texas apprend qu'un employé de son père est son demi-frère.

Au "12": 2:00

"The Robe", E.-U. 1953. Drama biblique avec Richard Burton, Jean Simmons et Victor Mature. — Les tribulations d'un officier romain qui a gagné aux dés la tunique du Christ lors de la crucifixion.

Minuit

"Where's Charley?", E.-U. 1952. Comédie musicale avec Ray Bulger et Robert Shackleton. — Un étudiant se déguise en vieille femme pour remplacer une tante qui devait servir de chaperon à ses fréquentations.

Au "6": 11:30

"The More, the Merrier", E.-U. 1943. Comédie de G. Stevens avec Jean Arthur, Joel McCrea et Charles Coburn. — Pendant une crise de logement à Washington, une jeune fille partage son appartement avec un vieux monsieur et un aviateur.

- | | | | | | | |
|--------------------------------|-----------------------------------|--|------------------------------------|---------------------------|---------------------------|-----------------------------------|
| 2 CBFT (R.-C.)
Montréal | 4 CFCM (TVA)
Québec | 6 CBMT (CBC)
Montréal | 8 WMTW (ABC)
Mt. Washington, Me | 17 CIVM-TV
Montréal | 11 CBVT (R.-C.)
Québec | 13 CKTM (R.-C.)
Trois-Rivières |
| 3 WCAX (CBS)
Burlington, VT | 5 WPTZ (NBC)
Plattsburgh, N.Y. | 7 WWNY
(ABC, CBS, NBC)
Watertown, N.Y. | 8 CJSS (CTV)
Cornwall | 9 C Cable Tv
Montréal | 12 CKRS-TV
Jonquière | 22 WZZF (ABC)
Burlington, Vt |
| 4 CBOT (CBS)
Ottawa | 5 CKMI
Québec | 7 CHLT
Sherbrooke | 15 CIVQ-TV
Québec | 9 CBOFT (R.-C.)
Ottawa | 12 CFCF (CTV)
Montréal | 13 CJOH (CTV)
Ottawa |
| | | | | 10 CFTM (TVA)
Montréal | | 33 WETK (NET)
Burlington, Vt |



10 HEURES A.M.
C'ÉTAIT L'BON TEMPS
avec Fernand Gignac



MIDI
BON DIMANCHE
avec André Robert



Reggiani, père et fils

Ce soir aux Beaux Dimanches, l'heure hebdomadaire consacrée aux variétés s'intitulera "En récital" et proposera le tour de chant de Serge et Stéphan Reggiani, enregistré en octobre dernier au studio 42 de Radio-Canada.

Serge Reggiani, après s'être concentré sur le cinéma, a connu une vocation tardive de chanteur. Son fils Stéphan interprète ses propres chansons depuis maintenant cinq ans. Ce n'est que l'an passé qu'ils ont décidé d'unir leurs efforts sur la scène et de créer un spectacle à leur ressemblance.

En passant par la Place des Arts, le nouveau tandem a donné son show devant les caméras et pour ceux qui ne se sont pas rendus à leur représentation, ce sera l'occasion idéale de voir le père et le fils rassemblés.

Pour les téléspectateurs de Radio-Canada, Serge Reggiani a choisi d'interpréter "L'hôtel des voyageurs", "L'Arlequin assassiné", "Il ne faut pas", "La putain", "Sarah", "Le pont Mirabeau", "Et puis", "Il suffirait de presque rien", "Le souffleur", "Dessin dans le ciel" et "L'Italien".

Son fils Stéphan chantera "L'idiot", "La Déprimée", "Titanic", "Dis-moi un peu où tu m'emmènes", "Je vous déteste" et, en duo avec Serge, "La java des bombes

sants. Une fois de plus, Yoland Guérard lèvera le voile de son univers, lundi à 21 heures 30.

Pour ouvrir le programme de la soirée, Claude Valade interprétera "Au bout du monde" et "C'est parce que je t'aime", dont les textes français sont de Christine Charbonneau. Elle reviendra à la fin de l'émission avec trois de ses succès, "J'ai dit non", "Viens t'étendre au creux de mes bras" et "Aide-moi à passer la nuit".

Le poète, chansonnier et interprète Georges Dor quittera momentanément sa galerie d'art et sa résidence de Saint-Germain pour les caméras de la télévision. Il interprète deux de ses chansons, "Ceux que j'aimais" et "Je choisis de t'aimer", ainsi qu'un poème de son cru intitulé "Après l'enfance".

La troisième invitée de Yoland Guérard est une femme connue du milieu artistique puisqu'elle y est l'une des relationnistes les plus considérées. Francine Chaloult, qui possède maintenant sa propre maison de relations publi-



Un homme heureux

Gérard Lenorman a connu plusieurs succès au cours des dernières années, mais sa carrière a effectué un bond prodigieux il y a quelques mois alors qu'il a fait connaître à la France et au Québec une chanson intitulée "La ballade des gens heureux".

Ce titre résume à lui seul la carrière de Lenorman, qui a débuté alors qu'il écrivait deux Bardot: "La fille de chansons pour Brigitte



paille" et "Je voudrais perdre la mémoire". Par la suite, il fut l'une des grandes vedettes de la revue musicale "Hair", présentée au théâtre de la Porte Saint-Martin, à Paris.

"Il", "Je n'ai jamais rencontré Dieu" et "Je chante" furent les chansons avec lesquelles il se fit connaître du public français et par la suite, québécois.

C'est son tour de chant que propose cette semaine l'émission "Vedettes en direct", présentée par exception mercredi à 20 heures 30. Ce spectacle télévisé s'inscrit dans le cadre de la visite de Gérard Lenorman à Montréal, où il donnera une série de cinq récitals, au théâtre Port-Royal, du 21 au 25 avril.

Des paroles en l'air

Télé-Métropole présentera demain un "Parle parle, jase jase" tout à fait spécial puisqu'il fut enregistré à bord du salon du Boeing 747 d'Air Canada, dans le cadre du vol Superstar qui s'est déroulé le 8 avril dernier.

Pour réaliser ce "Parle parle, jase jase..." et quelques entrevues à

être insérées dans des émissions ultérieures, une équipe de huit personnes n'a pu fermer l'oeil, durant 42 heures. Il s'agit des cameramen Jean-Pierre Mondion et Roland Martin, de l'assistant-cameraman Michel Jean, de l'ingénieur du son Robert Lortie, du réalisateur Gaétan Bénéic et des animateurs Réal Giguère, Suzanne Lapointe et Auguste Choquette. Précisons que l'équipe technique a utilisé 13,000 pieds de films en moins de deux heures et demie.

Les animateurs de "Parle parle, jase

trée lundi dernier au Forum de Montréal et présentée à la chaîne anglaise de Radio-Canada mercredi à 19 heures 30.

Cette production du réseau américain NBC, au moyen d'un équipement technique loué de CFCE, s'échelonne durant une heure et demie. Bob Hope recevra Bing Crosby, Freddy Prinze, René Simard et Shirley Jones. La caméra présentera également Kathy Kreiner, récipiendaire d'une médaille d'or en ski alpin aux récents Jeux d'Innsbruck et Jesse Owens, célèbre coureur qui a remporté plusieurs médailles en 1936.

Le spectacle de Bob Hope sera également présenté au réseau NBC le même soir, à 20 heures. Les artistes sont accompagnés du Les Brown Orchestra.

A voir cette semaine

● Ce matin à 9 heures, Télé-Métropole présente un film de dessins ani-

més mettant en relief le cowboy Lucky Luke, aux prises avec les dangereux frères Dalton.

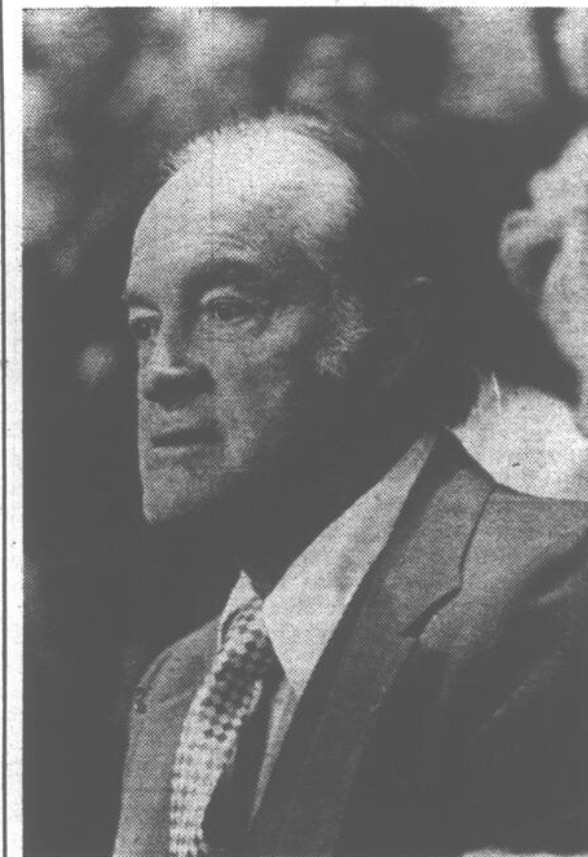
● Andrée Boucher réalisera ce midi une entrevue avec Nathalie Delon dans le cadre de l'émission "Bon dimanche", au "10" à midi.

● Mercredi au "2" à 23 heures, les téléspectateurs pourront voir un drame poétique canadien de Paul Almond réalisé en 1972 et mettant en vedette l'épouse du réalisateur, Geneviève Bujold, John Vernon et George Sperdakos.

● Louise Phaneuf et Norman Knight sont les invités de Willie Lamotte mercredi à l'émission "Le ranch à Willie".

● "Portraits", à l'antenne de Radio-Québec les jeudis à 20 heures 30, présente cette semaine le politologue Jean-Charles Bonenfant.

● Un drame américain prendra l'affiche de



Le "Spécial" Bob Hope

"The Bob Hope Olympic Benefit", tel est le titre de l'émission enregist-



atomiques", "Salut rigolo" et "Le déjeuner de soleil".

La réalisation de ce spectacle a été confiée à Jean Gaumont, assisté de Diane Diquinzio.

Un univers coloré

"L'Univers de Yoland Guérard" présente encore cette semaine des artistes variés et intéres-

ques, s'entretiendra avec l'animateur de sa carrière, des exigences et des impondérables de son métier.

Enfin, l'émission sera complétée par la présence du musicien Jerry DeVilliers, qui s'est perfectionné aux Etats-Unis et au Canada au cours des dernières années. Accompagné de ses musiciens, il offrira une version 1976 d'un grand succès, "N'oublie jamais".



Télé-Métropole vendredi à 23 heures 25, intitulé "Une femme dans une cage". Le long métrage met en vedette James Caan et Ann Sothern.

● Pour ceux qui ne l'ont pas encore vu, le canal "8" propose le film de Roman Polanski "Rosemary's baby", avec Mia Farrow, John Cassavetes et Ruth Gordon. Le film est tiré du roman de Ruth Gordon.

les livres

par François PIAZZA

Sciences occultes

L'astrologie et l'amour,
Teri King, Editions de l'Homme

Un XIème livre sur le sujet! Ça vaut ce que ça vaut, et n'étant pas de la partie, je me garderai bien de vous dire qu'il est meilleur que les 20 autres parus sur les sujets... ou plus mauvais. Cependant quelque chose m'effraye: le ton péremptoire que l'auteur prend pour vous dire que tel signe avec tel autre, c'est quasi la catastrophe assurée! Je vous rappellerai que certains astrologues, plus sérieux que d'autres, ont toujours dit et redit que les tendances sont une chose, et que le libre arbitre fait le reste, c'est-à-dire que chacun est maître de son destin.

L'occulte,
(deux tomes), Colin Wilson, J'ai lu

C'est un travail honnête et laborieux qui essaye de faire le point, tout d'abord entre les traits communs des pensées ésotériques à travers l'histoire ainsi que des archétypes; ensuite de faire, en quelque sorte, le bilan de ce que l'on suppose dans le domaine de ce que l'on appelle la parapsychologie. Quant à ses conclusions, quant aux mages et au reste, ça, ça se laisse au jugement du lecteur! C'est néanmoins un travail qui se veut à la fois scientifique et clair.

Les lignes de la main,
Mir Bashir, Marabout

En fait c'est un vrai dictionnaire des lignes, des monts de la forme des doigts, etc... Savoir si après ça vous lirez une main comme votre journal favori, c'est une autre paire de manche.

Guide pratique de la sorcellerie,
Paul Huson, Editions Fayard

Là, je ne vous garantie pas l'efficacité. L'auteur non plus. Il a patiemment repris les formules et les recettes de magie, en termes simples, pour les mettre à la discrétion du grand public.

Faut dire que lorsqu'on lit la composition de certaines potions, comme dit la publicité "faut que ça goûte ce que ça goûte pour faire ce que ça fait" mais ça demande un estomac bien accroché! Par contre pour la recette de certains filtres, je dois dire que ça ressemble fort au composé de certaines sauces;



surtout pour les filtres d'amours... Il est vrai que l'on dit tenir un homme par son estomac!

La pratique des arts divinatoires,
textes collectifs, Robert Laffont

C'est loin d'être facile. Faut avoir une mémoire digne de celle d'un ordinateur pour retenir tous les éléments qu'ils vous donnent, pour les tarots, les mains, l'astrologie (ça demande des mathématiques!) et le Yi-King...

Je ne vous garantis pas le résultat, si vous vous mettez à l'apprendre, mais enfin, si le cœur vous en dit, et surtout vous avez le temps...? Qui sait, on vous retrouvera peut-être avec un turban, sous le nom de "Mme Irma, voyance en tout genre"?

L'Amazone

Helen et Frank Schreider, National Geographic Society et Flammarion.

Il y a évidemment la qualité merveilleuse des livres de la Natio-



nal Geographic Society: une impression impeccable et des photos sensationnelles.

Mais il y a aussi l'ambiance qui se révèle en suivant le cours de ce fleuve qui est le plus long du monde, et surtout le plus navigable: imagine-t-on un port où remontent les grands cargos et qui est à 3,000 milles de la mer. Un mélange à la fois de sauvagerie et de vieux monde habité, de différents climats, d'espace immense, qui vous font croire à la mer... Il y a de quoi rêver tout son saoul, le long des pages.

Quant aux auteurs, ils font un bon récit de voyage, sans plus: ce ne sont pas des écrivains mais des photographes: fort heureusement, les photos parlent d'elles-mêmes la plupart du temps.

Rêver à l'Amazone... Rien que pour ça, le livre justifie son existence!

Les enfantômes

Réjean Ducharme, Gallimard

La plus grande calamité qui puisse s'abattre sur un auteur, c'est quand il se prend pour lui-même. Or le drame, dans ce livre, c'est que Réjean Ducharme se prend pour Réjean Ducharme! C'est-à-dire quelqu'un qui doit avoir, obligatoirement, des expressions déroutantes, des calambours ou des coquetteries de langage.

les enfantômes

Réjean Ducharme



rement, des expressions déroutantes, des calambours ou des coquetteries de langage.

C'est finalement Réjean Ducharme qui en souffre.

Je ne lui reprocherai surtout pas, dans la foulée de Raymond Quenau et de San-Antonio, de vouloir bousculer grand-mère la langue française dans les orties. Que non! Il y a des inventions étonnantes. Mais il y en a de totalement gratuites, tout à fait inutiles, comme écrire "crilla" au lieu de "cria", la "koki-ne", "ziziter". Ben quoi! Marque de commerce oblige!

Sans compter des jeux de mots douteux en anglais, ou le mélange étonnant de certaines expressions "argotiques". "Attendez les potes, on va ramener nos fraises" alors que plus loin, on glisse des expressions "ben de chez nous".

Si je souligne fortement ces imperfections, c'est parce que cela rend le livre, souvent indigeste. Et pourtant...

Et pourtant, quand l'auteur oublie "sa marque de commerce", il retrouve naturellement ce qui n'appartient qu'à lui. Il y a, chez Réjean Ducharme, à travers ce monde de l'enfance qui le hante, (car son héros agit encore comme un enfant) une innocence cruelle et fascinante, un état de grâce qui vous prend, quoiqu'il arrive; un monde "ducharmien" qui s'impose au lecteur.

Le miracle, c'est que justement Réjean Ducharme garde cette force, malgré des acrobaties qui ne sont faites que pour épater la galerie. C'est donc un bon livre qui aurait pu être excellent.

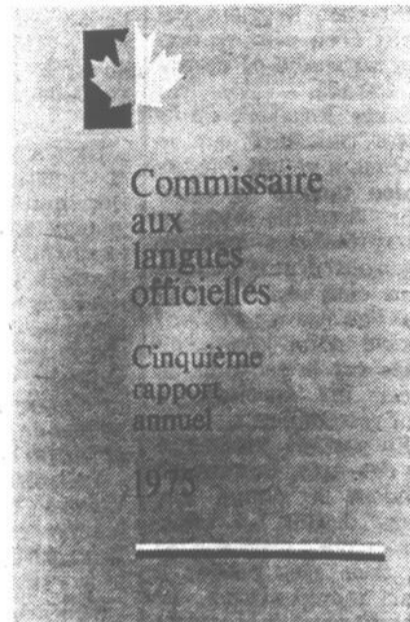
Le jour où Réjean Ducharme continuera à parler de l'innocence enfantine, sans se croire obligé de faire des grimaces de gamin, lesquelles sont, en général, l'apanage des adultes qui croient ne pas vieillir, Réjean Ducharme sera le plus grand romancier de notre littérature.

Cinquième rapport

Commissaire aux langues officielles, Information-Canada

S'il existe une justice dans le monde de l'édition au Canada, ce livre devrait être un "best-seller" et battre tous les records de ventel. Car c'est, ni plus ni moins, qu'un petit chef-d'oeuvre de notre littérature, et pas seulement administrative!

Vous ne rêvez pas: je parle d'un livre officiel. Je prétends même sérieusement qu'il est digne de recevoir un prix, soit de l'humour (volontaire), soit pour sa maîtrise de la langue française. Le sujet — le bilinguisme dans la fonction fédérale — pourrait paraître aride: mais sous la plume des rapporteurs, il devient passionnant, et se lit avec entrain. C'est à la hauteur du jour-



nal "Pilote" dont la devise est "s'amuser à réfléchir". On rigole, mais finalement on apprend bien des choses, et surtout bien des réflexions de gens soit-disant officiels. C'est même d'un humour mordant: quelquefois, il est même cruel vis-à-vis de certains ministères...

Le préambule se nomme "A moi, comptes, deux mots! Histoires d'eaux... tantôt "l'impides, tantôt troubles". Qu'est-ce que la formation linguistique des fonctionnaires? "Comment apprendre aux vieux anges à faire la bête et la grimace" en deux langues"... Aux sujets des plaintes sur la non-application de la loi "Les petits ruisseaux font les grandes rivières".

On trouve aussi, esprit olympique oblige! un palmarès "du sport plus ou moins amateur des Jeux olympiques du bilinguisme". Hélas, personne ne gagne la médaille d'or! Mais entre autres distinctions, il y a "le brimborion" "du moindre effort: béquille rafistolée attribuée aux trainards boiteux et" "poussifs du décathlon des langues officielles. A conseiller, une chaise roulante" "motorisée". Attribué au ministère des Approvisionnement et Services, au Parlement d'Ottawa, à la Santé nationale et aux Transports.

Un autre honneur, "La chope des salonards du stade: pour athlètes" "pantoufliers dont le seul exercice est de lever le coude et qui, loin d'avoir" "le feu au c... se contentent de poser le popotin sur un strapontin". Vainqueurs en la matière: la Commission canadienne des transports, l'Office de l'énergie, les Postes, le Revenu national et les Travaux publics".

Il faudrait quasiment citer tout le livre, qui est une pure merveille dans le genre! M. Keith Spicer est un innovateur en la matière, et mérite largement d'être lu. D'autant plus que sa prose, dans les détails, est tout aussi mordante.

Enfin, bilinguisme oblige, la deuxième moitié du livre est en anglais, et le texte anglais est fidèlement tout aussi féroce, et humoris-

rique, que la version française. C'est un délice de déguster, dans n'importe quelle langue, ce bouquin.

Aussi, bien que ce ne soit pas l'habitude de cette chronique de donner des renseignements commerciaux, je n'hésite pas à vous dire que vous trouverez ce livre à Information-Canada (ou la librairie de la Reine, selon le cas) et que bien que je n'en sache pas le prix, vous en aurez largement pour votre argent.

Ne manquez surtout pas ça! C'est, en littérature canadienne, le livre de l'année!

Histoire contemporaine

Argentine, révolution et contre-révolutions, François Gèze et Alain Labrousse, Editions du Seuil

Ce livre est indispensable pour toute personne qui veut comprendre comment le coup d'Etat de mars a eu lieu, les origines et les causes, ainsi que les racines profondes du malaise argentin, qui ne sera certainement pas réglé par un coup d'Etat, fut-il fait par les militaires. Très bien écrit, et surtout par deux auteurs qui viennent de famille de pensée différentes, ce qui fait que l'on arrive à un certain équilibre, dans leurs jugements. Ce qui est rare dans des livres de ce genre.

Raspoutine ou la fascination, Michel de Enden, Editions Fayard

L'exemple parfait de ce qu'il ne faut plus faire lorsqu'on se livre à l'étude d'un personnage historique: expliquer d'abord l'entourage du tsar et de sa femme uniquement par leurs lettres et les souvenirs d'anciens archiducs qui enlèvent la

FRANÇOIS GÈZE
ALAIN LABROUSSE
ARGENTINE
REVOLUTION ET
CONTRE-REVOLUTION



réalité historique. Laquelle était tout simplement que l'empereur de Russie était un faible, incapable de gouverner. Point. Ce que l'auteur ne dit pas.

Quant à Raspoutine, finalement, sous prétexte de n'employer que des sources "en autorité", on voudrait presque vous faire croire que c'était un imbécile, simple d'esprit. Or, bien au contraire, ce paysan frustré était très intelligent et d'une formidable capacité sexuelle... qui l'a aidé dans ses relations, ce dont l'auteur fait tout juste allusions, en prenant des mines de vierge effarouchée. Quand on est prude, on n'étudie pas l'Histoire!

Angola libre, Mario de Souza Clington, Gallimard

L'étude la plus complète sur l'Angola, sur ses origines, ses ressources, les populations, la forme

de colonialisme qu'il a subi, les mouvements politiques et de libération qui ont abouti à la guerre civile, qui vient à peine de se terminer "officiellement" et qui a failli mettre l'Afrique à feu et à sang. Indispensable pour celui qui veut se renseigner en politique africaine.

Livres de poche

Monsieur, frère de Louis XIV, Philippe Erlanger, Livre de poche

Un cas historique peu connu, du grand siècle français, et un homme ambigu. Car le frère du roi avait été "amoli", pour des raisons de politique (en ce temps-là, on se battait en famille pour prendre les bonnes places!) Qu'il vous suffise de savoir que lorsqu'il mourut, le bon peuple chantait "S'il était mort comme il avait vécu — Il serait mort la p... au c...". Pourtant, à une ou deux occasions, il se montra un soldat redoutable... Comme quoi, il ne faut pas croire qu'un homme effimé est sans courage...



la cuisine

- la cuisine de A à Z LES LÉGUMES
- la cuisine de A à Z SOUPES ET POTAGES
- la cuisine de A à Z LES OEUFS
- la cuisine de A à Z LES POISSONS
- la cuisine de A à Z LES GÂTEAUX
- la cuisine de A à Z LES ENTREMETS
- la cuisine de A à Z LE BOEUF
- la cuisine de A à Z DUFFETS ET LUNCHS
- la cuisine de A à Z LE VEAU
- la cuisine de A à Z GRILLADES ET BARBECUES
- la cuisine de A à Z HORS D'OEUVRES
- la cuisine de A à Z COQUELLES

de A à Z



Pour la première fois en Livre de Poche: une véritable encyclopédie culinaire pratique, complète, moderne, abondamment illustrée de photos en couleurs.

• Les légumes • Soupes et potages • Les oeufs • Hors d'oeuvres et salades • Les poissons • Les gâteaux • Grillades et barbecues • etc.

16 titres à \$3.50 l'exemplaire



Réouverture
le 8 mai.



Joignez-vous
aux Amis
aujourd'hui.

Le nouveau
Musée
des beaux-arts
de Montréal.

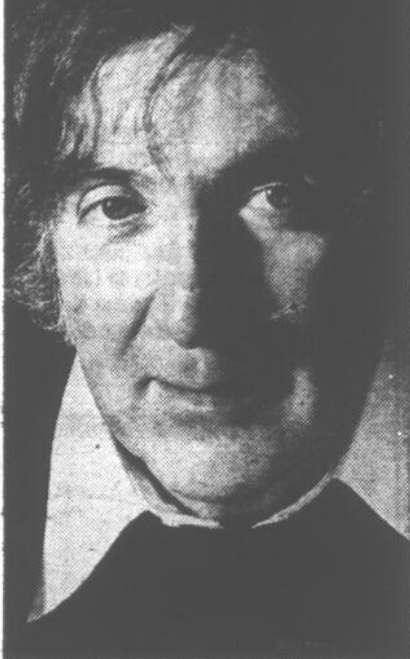
les carnets de marcel dubé

Pendant onze semaines d'affilée, j'ai fait parler à ma place, un personnage du nom de David, dans ces carnets. Qui est-il? Une créature purement fictive ou un autre moi-même? Les deux, bien entendu. Parfois uniquement imaginaire il se marie à certains moments et d'une certaine manière à mon existence. Au physique, tel que je le vois, il a très peu de traits de ressemblance avec moi. Il est grand, mince, ses épaules sont légèrement voûtées, ses bras sont longs et ses mains larges. Il a une chevelure abondante, hirsute. Le nez à peine aquilin, le front haut et large, ses traits sont irréguliers. Pommettes en saillies sous des yeux bleus vifs qui scrutent tout ce qu'ils regardent. Parfois David semble un peu hagard, perdu. Il se cherche et il cherche aussi les autres même en les fuyant. Il a une démarche incertaine, il est incapable d'aller le long d'une route en ligne droite. Il est comme son chien Manic, il dévie en déambulant. (Son chien Manic est par contre le portrait du seul chien que j'ai eu dans ma vie et qui a été tué depuis). J'ai aussi habité un certain nombre de mois, comme David, deux chalets différents sur la route de Saint-Elie qui n'étaient cependant pas des shacks. Et j'habite présentement dans le même voisinage, c'est-à-dire Cherry River (Red River dans les récits de David) non loin de la route de Saint-Elie et du Parc Orford, une maison en sous-bois.

Les rapports qui se sont établis parfois entre David et moi sont très serrés puisque nous sommes parents, liés par le sang. La plupart du temps je l'écoute et je le laisse parler, en d'autres occasions, je me substitue à lui et il n'agit plus que comme un porte-voix. Mais où se situent exactement nos différences et la ligne de démarcation qui nous divisent? Je ne saurais trop le dire. Nous empruntons l'un à l'autre ce qui nous manque respectivement. Nous nous assistons mutuellement comme deux complices de connivence avec la vie qui ont décidé de faire échec au destin. Mais nous nous gardons bien tous les deux de sacrifier l'un à l'autre l'identité qui nous est propre car tous les deux nous tenons d'une façon autonome à notre survie. Je m'oublie derrière les voiles de l'imaginaire et je verse mon sang dans le sien pour qu'il respire. Lui s'efface devant les impératifs de ma réalité et me remet en piste après m'avoir relayé.

David a le cœur tendre et sensible et cache sa douceur sous les alibis un peu frustrés qu'il se donne. Quand il parle, son débit est saccadé, court, mais s'accompagne parfois d'un certain lyrisme. Les

David, qui es-tu?



yeux de David sont clairs mais il s'y embusque, sur ses gardes, méfiant. Jaloux de sa solitude, il s'intéresse quand même à tout mais le plus souvent sans se compromettre, indirectement.

Les autres personnages qui peuplent sa vie: Red, Sylvio, Maureen, Nina, Alexandra, Mike, sont les fruits de la pure fiction. Ils n'existent donc que par David, dirais-je, ou en fonction de lui. Il n'est pas un être anti-social même si son existence est marginale sur plusieurs plans, la différence d'avec les autres c'est qu'il choisit son univers. C'est sa façon d'éviter l'anonymat des messes silencieuses et soumises aux faux-dieux d'une civilisation en péril. David croit qu'en s'éloignant de l'espace il se survivra à lui-même.

L'aventure que j'ai vécue en créant un personnage comme celui de David est enrichissante et fertile. Je projetais de ne lui sacrifier que quelques pages de ces carnets et voilà que tout à coup il a réclamé tout l'espace pendant plusieurs semaines. Et voilà que maintenant j'entrevois de rassembler ses récits et de m'en servir comme bases d'un roman. La principale qualité d'un personnage, selon moi, est de se manifester et de s'exprimer d'une façon très humaine et de laisser vibrer ses fibres intimes aux accords de la symphonie du monde. Ainsi m'apparaît David, jeune homme de trente ans, qui se réfugie seul dans les bois pour pouvoir prêter toute son attention aux moindres manifestations de la vie.

L'ayant abordé timidement en premier lieu, j'ai fait ensuite plus ample connaissance avec lui et plus les semaines passaient plus j'en apprenais sur son compte. Mais je ne prétends pas le connaître parfaitement aujourd'hui. Jamais je n'y parviendrai d'ailleurs. Un personnage de littérature est comme tout être humain, il est insondable. Et lorsque l'on se lasse de la fréquentation ou de la présence d'une personne, l'on doit au moins pouvoir se dire que nous la connaissons mal ou à peine et que nous la quittons après avoir perdu de vue ses rivages lointains, les seuls pourtant qui gardaient nos yeux ouverts.

Tout homme comme toute femme naît avec un passé génétique que l'on peut mettre une vie entière à déchiffrer sans jamais atteindre notre but d'une manière absolue. C'est à tort, je crois, que les psychiatres prétendent pouvoir nous mettre en présence de notre MOI véritable un jour. Tout ce qu'ils peuvent c'est de remettre en piste ceux qui ont une vision trop confuse d'eux-mêmes et des autres et de tracer un vague schéma de leur iden-

tité. Qu'est-ce que la libération totale de l'individu? Elle n'existe pas ou seulement d'une façon partielle, autrement que dans la mort qui comme chacun le sait reste toujours jalouse de ses secrets.

Nous aurons beau passer notre vie à chercher une réponse à notre équation il y aura toujours une part impondérable de nous-même qui nous échappera et c'est l'IMPENSABLE qui existe au-delà de notre conscience et de notre subconscient.

Malraux écrit dans *Lazarre* les mots qui suivent: "Lorsque l'ascète a perdu toutes les formes de l'illusion sans atteindre l'illumination, il n'éprouve plus que l'insondable conscience d'exister, la Paix de l'Abîme dans l'unité de tous les âges de sa vie. L'homme a moins absurdement tenté de se voir en Dieu qu'en autrui, car le reflet ne nous présente qu'une connaissance, et la conscience est de l'ordre de la croyance. L'opération mentale par laquelle nous tentons de nous concevoir est aussi distincte de cette conscience, que la théologie est distincte de la foi". Et plus loin il ajoute: "Depuis que j'étudie les papillons... l'homme me paraît la seule bête qui ait le malheur de se souvenir de son enfance chanille. Ce qui le livre au cadavre, car un mort pacifié... ressemble plus au vivant qu'il était hier, qu'un vivant à l'enfant qu'il était jadis. L'enfant appelle-t-il la dépouille?" Et traitant ensuite de l'impensable, il remarque: "L'impensable n'est pas ce qui nous est caché, il n'implique pas notre impuissance, il n'implique RIEN. L'impensable épouvante l'humanité, alors que lui seul la délivrerait".

L'impensable c'est l'inconnaissable absolu qui échappe à toute tentative d'homme de se concevoir mais qui le hante quand même jusque dans ses derniers retranchements. "Quelles épiphanies, demande Malraux, rejoignent l'épiphanie de l'impensable?"

Pour terminer, je reviens à David, simple émanation de moi-même et personnage ancré dans une certaine forme de vie quotidienne. Il n'était au départ qu'un petit agrégat d'images confuses auquel je devais donner un nom, une identité. Engendré par l'écriture il m'habite maintenant comme un double et je dois continuer de maintenir son cœur et son esprit éveillés pour qu'il se survive et raconte dans ses mots ce que je ne peux dire dans les miens.

La découverte d'un nouveau personnage est l'une des grandes joies de l'écrivain qui ne peut vivre que de déconvenues.

Marcel DUBÉ

l'art de vivre

Les femmes sont égales à l'homme: elles fument

De 1941 à 1945, le nombre et le pourcentage des fumeuses ont doublé aux Etats-Unis.

La raison en était de toute évidence la guerre, qui, d'une part, avait séparé les femmes de leurs maris, fiancés, fils, les avait exposées, de l'autre, à une tension nerveuse beaucoup plus forte par leurs responsabilités et soucis accrus. Pour elles, fumer devenait une sorte de dérivatif, de défoulement, de drogue.

A égalité avec les hommes avant l'An 2000!

Ceux qui avaient suivi cette évolution non sans inquiétude (pas les fabricants de tabac et de cigarettes, bien entendu qui, eux, avaient gagné une nouvelle clientèle), avaient espéré que la fin des hostilités ramènerait cette situation à son niveau normal. Certes, en 1946-1947, on a pu observer un léger fléchissement, en partie parce que les hommes qui revenaient de la guerre, n'étaient pas enchantés de voir leurs femmes, amies, filles, fumer, mais la courbe ascendante a vite recommencé, dès 1950.

Elle ne cesse d'augmenter depuis et tout particulièrement durant les dix à quinze dernières années, et ceci malgré toutes les campagnes anti-tabac. En 1976, il y a davantage de femmes que jamais qui fument aux Etats-Unis, plus d'une pour deux hommes (35 à 36 pour 100 exactement) et il n'est nullement impossible que les deux sexes soient à égalité avant la fin du siècle. Qui aurait pu l'imaginer!

Une équipe médicale, dirigée par le docteur Philip Friedmann, a publié récemment un long et minutieux rapport qui tente d'expliquer cette véritable flambée. Ses principales

raisons seraient variées et pourraient être résumées en sept points.

1) Il y a de plus en plus de femmes indépendantes, qui gagnent leur vie, souvent même celle de leur mari. Elles n'admettent donc pas qu'on leur interdise de fumer, rien que par amour-propre, ou esprit de contradiction.

2) Tout comme durant la dernière guerre mondiale, le nombre des femmes solitaires bat aujourd'hui tous les records. Fumer pour elles constitue plus qu'une distraction ou un passe-temps — quasi une compagnie.

Propagande trompeuse et contagion

3) Une des conséquences de la prodigieuse expansion de la télévision est que des dizaines de millions de femmes restent assises devant le petit écran durant plusieurs heures par jour. Certaines tricotent, d'autres se contentent de regarder et écouter les programmes, mais beaucoup allument de temps à autre

une cigarette, comme "plaisir supplémentaire".

4) Une propagande trompeuse et mensongère fait croire que les femmes sont moins menacées de cancer au poumon que les hommes et peuvent, par conséquent, fumer.

5) La contagion d'autres femmes, au bureau, ou sur d'autres lieux de travail, voire celle d'amies, joue également un rôle important.

6) Certains s'étonnent que des hommes non fumeurs ne réussissent pas à imposer cette même discipline à leurs femmes.

Ils l'essaient bien, mais, d'après le docteur Friedman, le résultat est très souvent plus que négatif: puisque leur mari voudrait le leur interdire, leur sentiment d'indépendance et d'orgueil les incite à fumer... davantage encore.

7) Enfin, le goût croissant des femmes pour l'alcool (qui prend des proportions stupéfiantes aux Etats-Unis) va de pair avec leur habitude de fumer. Il est psychologiquement prouvé que lorsqu'elles boivent un verre de whisky, ou une simple bière, elles sont plus tentées de fumer qu'en buvant un simple jus de fruit, ou une eau minérale.

Le seul argument tant soit peu efficace est que fumer est également mauvais pour la peau, voire pour les cheveux, qu'il risque d'abîmer. On peut observer une très modeste diminution des fumeuses sensibles à ces menaces, mais dont la quantité représente une goutte d'eau à côté des millions, notamment de toutes jeunes filles, qui se mettent chaque année à fumer.

(Agence Keystone)

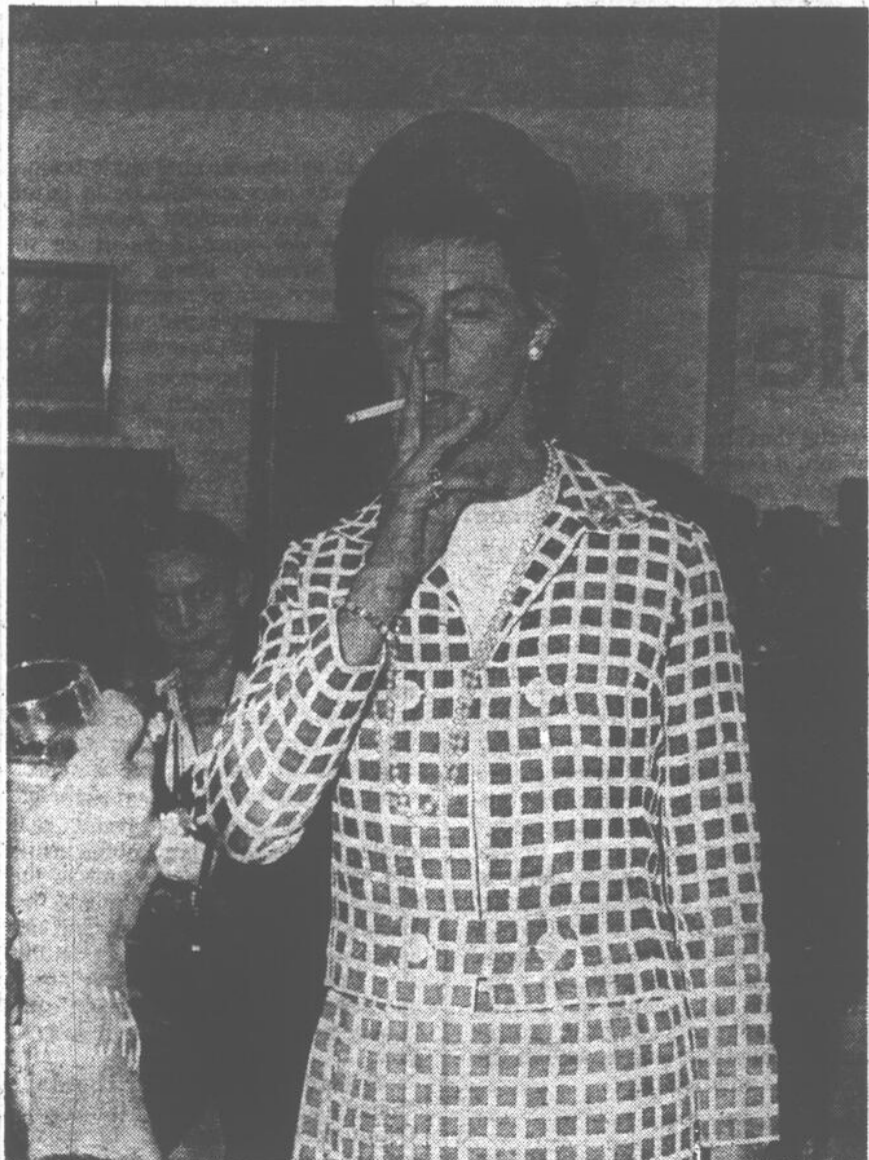


Photo: Keystone—LE DIMANCHE



ANDRÉ PERRAULT, PROP.

Vous invite personnellement à visiter ses nouveaux locaux. Les prix seront réduits au minimum et votre satisfaction garantie au maximum.

BIENVENUE A TOUS!

SPÉCIAUX DE LA SEMAINE

ADMIRAL

CUISINIÈRE 36 po.

Un élément Hi-Speed, un Accu-Simmer

- Tableau de verre surmonté
- Hublot de verre teinté
- Lumière du four
- Prise chronométrée
- Horloge programmatrice lecture directe
- Poids à l'expédition: 195 lb (env.)
- Blanc, avocat, or, rouge, cuivre



A PRIX SPÉCIAL DE LA SEMAINE

AUSSI

EN GRAND SPÉCIAL

CONGÉLATEURS Admiral

▼ PI. CU. ET 15 PI. CU.

AMEUBLEMENT

ANDRÉ PERRAULT Inc.

3960 est. rue BELANGER

725-5245

bazar restaurants

par Monique Mathieu



J'ai maintes et maintes fois entendu parler du restaurant "Gibby's", une belle et vieille maison du Vieux Montréal qui, l'été venu, attire des hordes de touristes. Il est vrai que c'est joli. À l'extérieur, des murs en pierre équerrie qui se sont uniformisés avec les années; des fenêtres à petits carreaux, une porte en chêne massif à pointes de diamant.

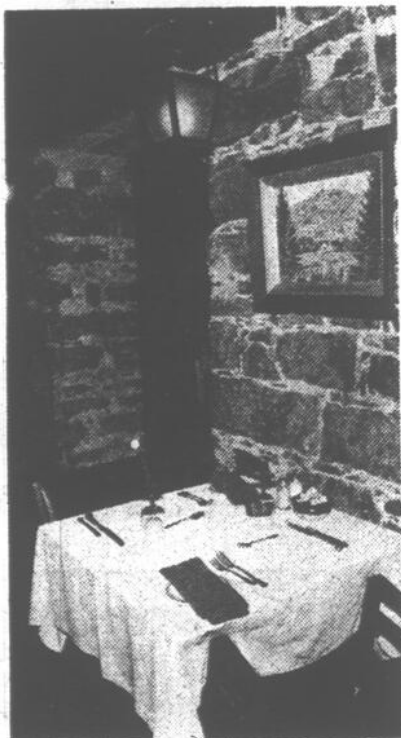
Pour accéder à la salle à manger, aussi vaste que celle d'un hôtel, on doit traverser un couloir qui s'ouvre à droite sur un bar et à gauche sur un minuscule "living" où l'on peut se détendre avant de passer à table. On a gardé intact le lourd revêtement de pierre et les poutres de soutènement originales. Les fenêtres ont été restaurées et leurs carreaux, enchâssés dans le petit bois, laissent filtrer la lumière du jour.

Un restaurant bruyant

À l'heure du lunch, l'établissement bourdonne d'activité et accueille surtout des hommes d'affaires pressés. Les amoureux peuvent toutefois choisir les quelques tables placées un peu à l'écart et dissimulées à la vue des curieux par une cloison de bois. J'ai toujours dit que je me méfiais du service fait par des femmes et je pense avoir raison dans le cas de "Gibby's".

Il faut se résoudre à attendre un bon cinq minutes avant que l'hôtesse ne vous désigne votre table et si vous avez le malheur d'être

Les déplaisirs de la table



installé derrière une colonne ou une cloison, il faut compter un autre dix minutes avant qu'on ne vous remarque et s'intéresse enfin à votre sort. Il est à espérer que cette lacune est comblée le soir venu, mais de jour, il faut en prendre son parti. J'ai d'abord commandé un apéritif, précisant que je voulais un Cinzano rouge sur glace aromatisé d'un soupçon de Gin. Un peu plus tard, la serveuse me rapportait exactement le contraire: un Gin aromatisé au Cinzano. Je dus attendre encore dix minutes avant qu'on m'en rapporte un autre. Gibby's est surtout renommé pour ses steaks et sa chaudière de la Nouvelle-Angleterre. Ce dernier plat m'intéressait, mais on m'a dissuadé de le prendre à cause de la générosité des portions. En commandant un steak, on vous sert d'office une gigantesque salade et les condiments d'usage: cornichons à l'aneth et autres à-côtés typiquement américains.

Salade et steaks

Servie dans un immense bol en

bois, la salade du chef était bonne, mais sans personnalité. De la laitue Iceberg grossièrement coupée, des tranches de concombres et de tomates arrosés d'une vinaigrette trop douce genre mayonnaise que je soupçonne être préparée à base de vinaigrette de commerce.

À peine avions-nous entamé la salade, qu'on apporta le steak. Un "Filet Mignon" (\$10.95) pour mon compagnon et une "Entrecôte coupe Gibby's" (\$9.95) pour moi. Aucune garniture, si ce n'est l'énorme patate "Idaho" enveloppée dans une feuille de papier aluminium et un petit pot de crème sure.

L'entrecôte était archi-cuite quand j'avais précisé "bleue". De bonne coupe et entourée d'une couronne de gras, la viande était pourtant filandreuse et insipide. La pomme de terre était mieux réussie: molleuse et savoureuse à l'intérieur et croustillante à l'extérieur.

Présenté dans un grand plat ovale, le filet mignon semblait avoir été lancé dans l'assiette tant le jus de cuisson en avait éclaboussé les parois. Il était cependant cuit au désir de mon compagnon et tendre de texture, en tout cas bien meilleur que cette entrecôte qui, dit-on, a fait la réputation de la maison.

Comme dessert, j'ai choisi la "Salade de Fruits Frais" (\$1.25). Artistiquement présentée, la salade groupait des morceaux de pommes,

restaurants

des quartiers d'oranges, de pamplemousses et d'ananas, ainsi que quelques cerises au marasquin. Nous avons terminé le repas avec un café (\$.60) fort et délicieux qu'on vient gentiment "réchauffer" si vous en manifestez le désir. Une demi-bouteille de "Mouton-Cadet" fut servie.

GIBBY'S

298, Square Youville, Vieux-Montréal

Ouvert tous les jours de midi à minuit
Toutes cartes de crédit acceptées
Pour réservations: 282-1837

MENU

- La Salade du Chef
- Le Filet Mignon
- L'Entrecôte Coupe Gibby's
- La Salade de Fruits Frais
- Le café

Menu pour deux, sans vin, toutes taxes comprises: \$25.21



LA MAISON DE L'ORIENT

POUR LES CONNAISSEURS EN CUISINE ORIENTALE

HANCHON INC.

BAR-SALON
BOISSONS TROPICALES
SALLE DE RECEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTES

LIVRAISON GRATUITE

10236, rue LAJEUNESSE
RENS.: 388-9291

RESTAURANT

LANNI INC.

3132 est, rue Sherbrooke
(coin Préfontaine)
527-8313

MENU SPECIAL
DIMANCHE JOURNEE FAMILIALE
En spécial

- Rôti de boeuf au jus
- Scampis
- Veau parmijana

Licence complète

DINER D'AFFAIRES SALLE DE RECEPTION

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES
AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT



RESTAURANT — DELICATESSEN

Air conditionné — Licence complète — Ouvert 24 heures par jour

892 ouest, rue STE-CATHERINE

dans le coeur de Montréal

866-4377 - 8

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIE AU CANADA



La plume de la Haute Gastronomie Française de Lével. Votre hôte José vous y invite. Plus de 100 marques des meilleurs vins. LICENCE COMPLETE REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES STATIONNEMENT GRATUIT 1790 boul. Des Laurentides, 12^e étage (Vieux) Surtis 25, est Autoroute du Nord Réservations: **669-6874**



LES PLUS FINS MÊTS CHINOIS
servis à l'orientale
Diner d'hommes d'affaires



LIVRAISON GRATUITE

619 est, boul. HENRI-BOURASSA
En face du Métro

382-2255 — 381-1422

Aussi au 8339, rue SAINT-DENIS

384-3890

Le rendez-vous des connaisseurs
Salle à manger

La Douce Marie

située au 2^e étage
Fruits de mer, steaks sur charbon
Ouvert tous les jours
de 5 h. p.m. à 4 h. a.m.
Licence complète

La Douce Marie
Au rez-de-chaussée
Fruits de mer, steaks, mets italiens
Bar-B-Q
Tous les jours de 9 h. a.m. à 4 h. a.m.
Licence complète
322-2054 322-3065
10660, boul. Pie-IX, Montréal

Le chef vous propose
L'ASSIETTE DU PECHEUR
Consiste en un homard vivant, crevettes, pétoncles, filet de sole. Aussi inclus soupe à l'oignon, salade du chef et cocktail de crevettes.
Un carafon de vin ou bière
\$13.75 par personne

SURF N TURF
Scampis, pétoncles, crevettes et filet mignon
servi avec soupe à l'oignon, salade du chef, cocktail de crevettes.
Un carafon de vin ou bière
\$16.75 par personne

À LA TERRASSE POLYNÉSIEENNE

DU Café Rockcliff RÉSERVATIONS: **387-5455-6726**

10516, rue Lajeunesse

DIMANCHE de 17h30 à 23h à volonté	\$6.50
BUFFET AU ROASTBEEF	Enfants moins de 8 ans \$3.50
MERCREDI de 17h30 à 23h à volonté	\$4.95
BUFFET GASTRONOMIQUE ITALIEN	Enfants moins de 8 ans \$3.00
JEUDI de 17h30 à 23h	\$4.75
BUFFET CHINOIS	Enfants moins de 8 ans \$2.75
VENDREDI - SAMEDI à volonté	
SPECIAL! FRUITS DE MER à volonté	\$13.50
L'ASSIETTE DU CAPITAINE	\$12.75

DU LUNDI AU VENDREDI

AU SOUS-SOL CAFETERIA 11 h 30 à 14 h

Salle à manger TABLE D'HÔTE 12 h à 17 h 30

MENU A LA CARTE TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE

BAR SALON Polynésien

Un tout nouveau refuge unique dans le nord de la ville vous offrant une ambiance exotique et une délicieuse intimité. Boissons polynésiennes. Parquet de danse. L'endroit idéal pour une suite des plus reposante ou pour un apéritif avant de déguster nos délicieux mets chinois dans notre salle à manger.

RESTAURANT

WING WAH'S

2500 est, boul. Henri-Bourassa (coin Iberville) **389-8263**
Stationnement gratuit

THE BAR-B-BARN

DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET

1201 RUE GUY

POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS A LA MODE DU SUD
les plus délicieux

SPARE RIBS
ET POULETS AU MONDE

THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
931-3811

酒家 **CHAN** 天倫

BUFFET
DIMANCHE DE 5 H A 9 H
\$3.00 ENFANTS \$1.90

MENU

Soupe Wonton. Egg rolls ronds. Dry spare ribs. Riz frit au poulet. Boulettes Bo-Bo. Poulet aux	amandes. Chop suey au poulet. Spare ribs sauce rouge. Dry Won Ton.
--	--

8975 EST, HOCHELAGA
351-6800

Lundi, journée spéciale
au ELEGANT

STEAK HOUSE

Situé au 2^e étage du fameux ELEGANT BAR-B-Q

TOUS LES LUNDIS:
Invitation spéciale aux couples. Ce que monsieur commande, madame obtient la même chose avec les compléments de la maison.

TOUS LES MERCREDIS:
Invitation spéciale aux gourmets. Mangez à volonté et ne payez que la première assiette. Libre service au comptoir des salades.

LICENCE COMPLETE
Réservations: **3315 est, rue MASSON**
(coin 121^eme avenue)
729-2844
Tous les jours de 11h a.m. à minuit

L'art de vivre

par J. Bourdeau

Des histoires à boire debout

Vous venez de quitter la table, l'estomac congestionné par le festin pascal (après un dur carême, ça se comprend!) et je suis sûr que vous n'avez pas envie en plus de vous fatiguer les méninges par la lecture d'élucubrations gastronomiques. Calmez-vous dans une berçante, servez-vous un digestif, je vous livre en vrac de courtes notes de lecture. Vous pouvez même vous endormir entre chacune d'entre elles puisqu'elles n'ont pas de suite.

On se plaît en ces temps de tolérance, à vouloir ne pas culpabiliser de nos excès de boissons; peut-être attribuez-vous votre état de somnolence au verre de vin que vous venez de prendre? Réveillons-nous, nous sommes des gamins à côté de nos ancêtres. On rapporte que lors d'un banquet servi à Montréal en 1820, quarante hommes consommèrent "20 bouteilles de champagne, sept de Bordeaux, 15 de Madère, huit de porto, 13 de sherry, plus une quantité non déterminée de bière et de whisky". L'histoire ne dit pas comment ils ont quitté les lieux. Une chose est sûre cependant, c'est que le cheval connaissait le chemin de l'écurie, alors qu'une voiture...

A ce propos, j'ai connu un Monsieur sans cheval, qui, lorsqu'il avait décidé de prendre un coup (c'est une thérapie parfois utile) confiait ses clefs de voiture au barman. Celui-ci les lui remettait en fin de soirée s'il jugeait son client capable de conduire, sinon il appelait un taxi. Il faut avoir l'intelligence de se connaître et connaître son barman.

Les délices de la Bastille

Des personnalités bien connues se font accompagner à la porte de la prison par la télévision; on aimerait savoir comment elles sont trai-

tées derrière les barreaux. Sans nul doute avec la même déférence! Si nos prisonniers arrivent à se procurer de la drogue, je ne vois pas pourquoi St-Hubert BBQ n'irait pas livrer à Parthenais... quand on a les moyens. Le fait ne serait pas nouveau puisqu'il nous reste encore des menus que se faisaient servir d'illustres prisonniers dans une non moins illustre Bastille. Pour Marmontel, prenez note garde! ce sera: "un potage, quelques tranches de boeuf, une cuisse de chapon accompagnée d'épinards et d'artichauts frits, une poire, Bourgogne vieux (malheureusement sans millésime!) et un café" le tout bien chaud s'il vous plaît.

Sade préférerait des mets plus raffinés, des "saucisses truffées, des rognons de veau, des ailes de perdrix". Sans tous ces plats aphrodisiaques, qui sait, la littérature aurait perdu un des maîtres de l'érotisme. Nourrissons bien nos prisonniers, après tout s'ils faisaient venir leurs repas de l'extérieur, nous ferions des économies, le commerce de la restauration en profiterait, et leur temps fait, ils en sortiraient moins aigri; enfin, il en fleurirait peut-être une prose carcérale enrichissante pour notre culture.

Capoue ou Kakouna?

Si Cacouna nous est familier en ce moment à cause d'un projet de

super port, en 1850-60 ce village était célèbre pour des raisons bien différentes, c'était avec Kamouraska, l'une des villes d'eaux les plus fameuses du Canada. Si on en croit un voyageur anglais, vivre à "Kakouna", c'était le paradis terrestre: "L'emploi du temps routinier" de la saison à Kakouna consiste à dormir, manger, se baigner, monter à cheval, danser, et enfin faire l'amour. Parfois pour varier on mettait des lits dans des charrettes à foin, et les jeunes vont se promener à travers la campagne en groupe de douze ou plus; les femmes trouvent cette façon de faire "perfectly delightful", et je n'en doute pas. "Le sexe" était dans nos campagnes bien avant d'entrer dans nos écoles, M. Samson! Pour notre réputation vaut mieux penser que cet Anglais a menti.

Des habitudes de manger qui se perdent...

Alors qu'on a parfois de la peine le matin à se faire servir un café dans nos hôtels modernes, au siècle passé, le prix de la chambre comprenait dans les bons établissements cinq repas: le petit déjeuner, le déjeuner, le dîner (entre 17 h et 19h), le thé (entre 20 et 22h) et le souper (entre 23h et minuit). Il n'est pas dit que si ces gens avaient le temps de travailler mais ils pre-

naient au moins celui de manger, surtout lorsqu'il leur en coûtait pour ce faire \$2 au St. Lawrence Hall... en 1859!

... qui se gardent

Thomas Muffet, un chroniqueur anglais du XVIIe siècle, considérait les épices comme le nec plus ultra de la gastronomie. Je ne doute pas que pour relever la fadeur d'une cuisine à l'eau, elles soient souhaitables, mais à force d'en abuser, on tue son goût. C'est ce qui a dû lui arriver pour écrire: "au fond, les melons, les poires et les pommes m'ont aucune saveur". A voir les dizaines de sauces en bouteilles qu'on nous offre à tout propos dans les restaurants, je me demande si nous n'avons pas hérité de cette manie; d'autant plus que vous passerez pour un fou de demander comme dessert une pomme ou une poire. On peut considérer cette coutume sous un autre aspect.

Alors qu'en France régnait, il n'y a pas si longtemps, un certain fascisme culinaire qui vous interdisait par exemple de resaler un plat (ç'aurait été une injure envers votre hôte), les Anglais qui ont inventé la démocratie libérale laissent à chacun le soin d'épicier son assiette selon son goût. Comme quoi les manières de table sont aussi un geste politique. Dis-moi comment tu manges je te dirai comment tu votes.

